



# GOUREN

informations ➤



HETA RAN DOC'H KEMENT A CHAL  
HAG EUR GOURENER RAK AR PAL  
HA DERC'HEL BETEK FIN HO OAD  
TAOL AR C'HORN-REOR HAG AR BIZ-TROAD

*Je vous souhaite autant de feu  
Qu'un bon lutteur devant l'enjeu  
Et de garder jusqu'à la fin  
Le coup de l'orteil et du rein.  
Per Jakez HELIAS*

## BLOAVEZ ~ MAD

GOUREN ~ Informations

REDACTION - ADMINISTRATION:

N° 5

Paul LE JONCOUR  
Fédération de Gouren (BAG)  
30, av. de la Gare - DOLIARNENEZ 29100

TRIMESTRIEL

abonnement : 30 F  
numéro : 5 F

FEVRIER 1982

## EDITO

### BLOAVEZ MAD quand même....

Ainsi aura-t-il fallu que l'année 1982 que nous souhaitons malgré tout la plus sereine et la plus bénéfique pour le gouren débute sous la forme d'une contestation tapageuse avec pour but avoué de quelques-uns d'aboutir à une nouvelle division des lutteurs. La tentative sort heureusement aura tourné court...

Le désaccord ? C'est la défense de la lutte bretonne qui le motiverait car il y aurait, nous dit-on, deux luttes bretonnes, celle qui est vraie et celle qui ne l'est pas. Les lutteurs qui se donnaient à fond l'an passé sur la sciure ou le pallenn l'avaient certainement remarqué. Ils n'étaient pas de vrais lutteurs bretons... des danseurs mondains sans doute ?

Les dernières polémiques ont mis en tout cas en évidence un esprit de système particulièrement dangereux pour l'avenir de notre sport. On en arrive à opposer la saison d'hiver à la saison d'été, la compétition en salle aux tournois de plein air, le pallenn à la sciure, les petits et les grands, les jeunes et les vieux, les Léonards aux Cornouaillais, les lutteurs et les non lutteurs, le dirigeant au licencié de base, la tradition et l'évolution, l'individuel au collectif. C'est navrant, lorsqu'on sait que tous ces éléments ne sont nullement en opposition mais au contraire complémentaires. C'est à nous de faire fonctionner tout cela dans un système le plus satisfaisant possible qui, sans frustrer ni exclure qui que ce soit, permette à chacun d'y trouver son compte.

Les lutteurs bretons seraient-ils assez fous, par exemple, pour renier leur jeunesse leurs propres enfants, ceux-là mêmes qui assureront la relève et feront les lutteurs de demain ? ... Aucune famille humaine ou seulement sportive ne peut se permettre un acte aussi insensé, contre nature.

Pourquoi oppose-t-on la compétition en salle et le tournoi de plein air ? Chacun d'entre nous s'est toujours accordé à reconnaître que le cadre le plus naturel, le plus traditionnel pour la lutte était le pré ou

le verger mais ceci dit, pourquoi refuserait-on aux lutteurs qui le désirent le plaisir de se rencontrer pendant l'hiver ? Les deux formules qui se complètent très bien connaissent par ailleurs suivant les circonstances des fortunes diverses, il ne faut avoir des tournois d'été ratés et des rencontres d'hiver réussies et vice-versa.

"L'âge d'or" de la lutte bretonne, nous dit-on, n'est pas encore si lointain. Il faut quand même ramener les choses à leur juste proportion, lisons le compte rendu de l'assemblée générale de la FALSAB de 1964 paru dans Breiz : " Le secrétaire général passe ensuite au nombre des lutteurs.

L'année 1963 marque un nouveau record : 136 contre 125 en 1962. Répartition géographique Région parisienne 50 (+9); Morbihan 34 (+14) félicitations à Le Pesquer et à ses aides ; Finistère 23 (-2); Ille et Vilaine 16 (-8); Côtes du Nord 13 (-2) "

Vous avez bien lu, en 1963 il y avait 50 lutteurs à Paris et 84 en Bretagne. Il faut être clair, à cette époque la lutte se mourait chez nous. Pratique pour l'essentiel encore individuellement, elle n'a dû véritablement son salut qu'à la formation par des jeunes lutteurs de la FALSAB d'abord et de BAG ensuite de sections nouvelles fonctionnant suivant les modalités des clubs sportifs ordinaires. La tradition a bien dû se plier à cette évolution !

Il n'y a guère d'alternative en effet, ou l'on accepte de jouer le jeu du gouren fidèle à son passé mais se situant de plain pied dans son époque et acceptant de se "frotter" sans complexe aux autres sports, ou bien on nie toute l'évolution de ces 40 dernières années et l'on "cède" ensemble à petit feu avec la satisfaction profonde d'avoir été les derniers détenteurs de la tradition "ancestrale". A ce sujet, il faudra quand même aussi qu'on nous dise si, en ce qui concerne la façon de lutter, la tradition dite ancestrale était celle d'avant 1930 ou celle d'après !

Au comité directeur de la Fédération de Gouren la réponse est claire, c'est la première orientation que nous avons choisie et nous comptons sur vous lors de l'assemblée du 28 mars à LORIENT pour nous conforter dans notre ligne de conduite.

Paul LE JONCOUR.



# ECHOS DES SKOLIYOU

## Association des Skol Gouren du Leon

Malgré les turpitudes du moment l'ASGL s'est efforcée de mettre en place dans le courant du premier trimestre quelques manifestations.

Ainsi se sont rencontrés à KERBER le 15/11/81 (Saint Pierre Brest) les poussins - cadets - séniors. Cette rencontre a connu une participation moyenne mais il en ressort néanmoins une excellente ambiance et un plaisir évident pour les jeunes lutteurs de se retrouver. Soulignons toutefois l'excellente organisation du skol KERBER.

Le 29 novembre une nouvelle rencontre benjamins - minimes et juniors se tenait à LANDERNEAU nous avons noté une meilleure participation et un excellent esprit pour cette nouvelle compétition.

Le 13 décembre 1981 c'est le Skol PLABENNEC qui prenait la relève pour l'arbre de Noël des jeunes lutteurs qui à plus de 70 se disputèrent les différents trophées du GOUREN MOD KOZ. Malgré la concurrence de grandes fêtes à Brest, malgré le temps exécrable qui régnait ce jour là, malgré plusieurs coupures de courant ce fut un franc succès pour Job TREGUIER et les dirigeants du Skol PLABENNEC.

Notons les capacités exceptionnelles de la salle Marcel BOUGUEN qui à notre avis est un modèle de salle polyvalente et se prête merveilleusement bien, ni trop grande ni trop petite; chaude et sonorisée, à l'exercice du gouren.

Ce fut ensuite la distribution de friandises très prisées des jeunes lutteurs et le pot de l'amitié des entraîneurs et des dirigeants.

Une bien belle journée en définitive.

NOTA : déjà les dirigeants de l'ASGL travaillent à la poursuite de rencontres sous diverses formes - rencontres interclub - entraînements de masse - rencontres inter districts éventuellement.

Si des skoliyou du Sud sont intéressés, ils peuvent le faire savoir en contactant Jean SOUBIGOU ou Francis MARC.

## Skol PLABENNEC

Le skol PLABENNEC compte 21 lutteurs mais ici encore ce sont les petites catégories qui dominent ce qui entraîne un manque de participation aux compétitions et surtout aux différents stages. Mais malgré tout les entraînements du vendredi pour les séniors et cadets et ceux du samedi pour les trois autres catégories sont bien suivis.

Reste à espérer que nos lutteurs participent d'avantage cette saison aux compétitions et tournois. Autre sujet de satisfaction, la plupart des parents des lutteurs ont participé à la préparation du tournoi du 13 décembre qui s'est déroulé dans une très bonne ambiance.

## Skol PLOUZANE

Le skol a redémarré la saison au début d'octobre avec une bonne quarantaine de lutteurs si comme chaque année une petite érosion s'est produite parmi les jeunes lutteurs, il reste cependant une quinzaine de poussins, autant de benjamins, 6 minimes, 4 cadets, 4 juniors et 2 seniors.

Ceci ne va pas évidemment sans poser de problèmes dans le contexte actuel, après l'assemblée de Cléden-Poher et les diverses positions prises par les différents comités.

Du positif est noté cependant au point de vue du fonctionnement du skol avec la mise en place sous l'égide de Fanch MAZE et Dédé GRALL d'un tour de service pour les entraînements en incorporant en assistance les jeunes lutteurs cadets et quelques minimes, ceci permet évidemment une souplesse appréciée par tous les moniteurs qui ne se trouvent pas forcément contraints à assister à toutes les séances, nous remarquons tout de même qu'une discipline très souple s'est installée sans problème que fréquemment des moniteurs quoique n'étant pas de service participent aux entraînements.

Tout ceci contribue bien évidemment à la mise en place d'un excellent climat très motivant pour tous.

Je souligne au passage l'intérêt pris par nos lutteurs et dirigeants aux différents stages organisés par le comité de Gouren.

4 lutteurs participent régulièrement aux stages de moniteurs ; 3 dirigeants participent aux réunions sur les associations à l'UBO de Brest ; 5 dirigeants et lutteurs ont participé au stage d'arbitrage.

Notons en outre d'excellentes participations aux manifestations organisées par l'ASGL au courant du premier trimestre (avec une bavure cependant lors de la première rencontre à KERBER). Tout ceci se concrétisait en définitive par la fête des rois du skol qui regroupait plus de 150 personnes, excellentes dispositions pour attaquer la prochaine saison.

La table des jeunes.



Le roi Fanch MAZE semble songeur !



Dans le cadre de son travail scolaire, le jeune LAURENT DEMILIER élève de 5ème au C.E.S. de PLOUZANE, devait faire un exposé oral sur un sujet de son choix. En tant que jeune lutteur du skol, Laurent a choisi comme thème "la lutte bretonne". Pour préparer son sujet il s'est, dit-il, inspiré des notes relevées dans divers Gouren-Info.

Encore un exemple parmi d'autres montrant que nos jeunes accrochent, se passionnent pour le sport qu'ils pratiquent. A nous dirigeants de rester attentifs pour ne pas décevoir et maintenir cette passion.

L'avenir de notre sport en dépend car ce jeunes sont nos cadres de demain.

## Skol VILLEJEAN

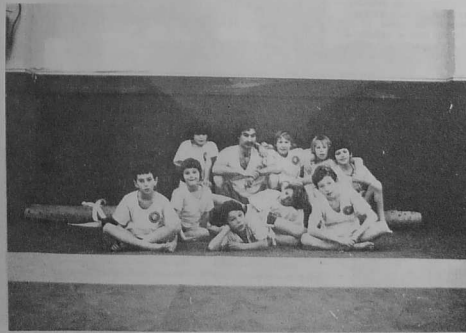
A VILLEJEAN la saison de gouren est bien répartie. Les effectifs progressent, les problèmes matériels se résolvent.

A ce jour nous organisons deux entraînements par semaine :

1/ L'entraînement adulte a lieu le mardi soir et regroupe à ce jour une quinzaine de lutteurs, bien que tout le monde n'ait pas pris sa licence. L'ambiance est chaleureuse entre anciens et plus jeunes. La collaboration entre lutteurs d'horizons divers (FALSAB, BAG,...) se vit bien ; De surcroît elle nous a permis de confronter nos techniques, de progresser dans la connaissance du Gouren, et bien entendu de nous rendre compte que nos différences ne nous empêchent nullement de nous retrouver et prendre plaisir à lutter ensemble. Cette diversité, ce mouvement ne dénature aucunement le Gouren, mais au contraire enrichi notre pratique, la rend vivante, de notre époque.

2/ Le cours pour enfants a lieu le mercredi après-midi, et lui aussi, prend son rythme de croisière. 12 enfants y sont inscrits depuis le début de l'année. Peu à peu les jeunes lutteurs ont fait connaissance avec le gouren, par des jeux, des exercices .... Les voilà aujourd'hui familiarisés aux réflexes du lutteur, aux chutes (même si quelques mains traînent encore), à l'équilibre, à l'envie de lutter. Nous n'oublions pas non plus les petites réjouissances qui soudent l'équipe. Après avoir pris ensemble le pot du 1er de l'année nous avons eu cours d'un goûter "tiré les rois". Et l'année n'est pas terminée....

Philippe LE GALL



Philippe LE GALL et l'équipe des petits.



## Reprise à la « Skol Gouren » M.J.C. - DOUARNENEZ

Les lutteurs de la Skol Gouren de la M.J.C. se sont remis aux entraînements. Ils étaient une vingtaine (dont trois filles) à la reprise samedi après-midi. Il en viendra d'autres mardi très certainement de sorte que la section tournera cette saison avec un effectif sensiblement égal à celui de la saison passée.

Paul Le Jorncour, s'est entouré pour l'encadrement d'une équipe dévouée compétente et bénévole, composée de Patrick Langlois (qui devra cependant partir sous les drapeaux à la fin de cette année), Philippe Cloarec, Jean-Pierre Hélias, Philippe Guidal, Gaston Ker-  
varc.

« Il nous manque des juniors et des cadets cette fois encore, déplore Paul Le Jorncour, le lien entre les petits et les seniors est de ce fait mal assuré ».

Les entraînements auront lieu désormais chaque samedi de 14 h à 16 h, et chaque mardi à 18 h 15, on peut encore s'y inscrire.

Quant au calendrier des compétitions il va être élaboré par la fédération de Gouren et connu lors de l'assemblée générale en novembre prochain.

Quoiqu'il en soit, le premier trimestre de la saison 81-82 va être occupé par les inter-skolou.



TELEGRAMME 22-9-81

*douarnenez*

## Saint-Evarzec

### Les sports bretons

Les sports bretons à Saint-Evarzec groupent la lutte et les différents jeux, tels que 600-youd, lancer de la pierre lourde, tîre à la corde, lever de perche et d'essieu et course-relais.

L'entraînement se déroule chaque mardi à partir de 20 h 30, sur le terrain de sports de Créach-Veil.

La lutte bretonne, en nette progression, compte cette année une vingtaine de licenciés (contre 15 l'an dernier), cinq poussins, de 10 à 14 ans, et 15 seniors.

Le club est affilié au Skol Gouren.

Les entraînements qui se déroulent au gymnase de l'école publique, sous la direction de Jean-Jacques Rolland, comprennent l'échauffement, les prises et le combat. Ils ont lieu le samedi à partir de 17 h, mais une autre séance pourrait, éventuellement, avoir lieu à 15 h.

Les personnes qui sont intéressées par ce sport, peuvent s'inscrire sur place, à l'heure de l'entraînement.



SAINT-EVARZEC. — Démonstration de prise par deux jeunes lutteurs varzécots : Cédric Bizouern et Rodrick Daniel.

TELEGRAMME 26-11-81



## Tréguier De beaux combats de jeunes au tournoi de lutte bretonne



Le groupe des 35 jeunes lutteurs

Samedi après-midi, dans la grande salle du C.C.F.R., rue de la Chalotais, 35 jeunes lutteurs des clubs de Saint-Jacut-du-Méné, Quessoy, Pordic et Tréguier se sont rencontrés au cours d'un tournoi organisé par les « Gournerien Landregers ».

En voici les résultats complets :

### Poussins

25 kg. 1 - Fanel Sophie (Tréguier) ; 2 - Le Roux Steve (Quessoy) ; 3 - Rannou Christophe (Pordic) ; 4 - Marais Patrick (Quessoy) ; 5 - Provost Cyrill (Tréguier) ; 6 - Moro Erwan (Pordic).

### Moyens

1 - Le Roux Peter (Quessoy) ; 2 - Antoine Erwan (Tréguier) ; 3 - Le Méty Stéphane (Quessoy) ; 4 - Berthelot Guisual (Pordic).

### Lourds

1 - Camard Antonio (Quessoy) ; 2 - Fanel Patrick (Tréguier).

### Benjamins

Plumes : 1 - Le Tonturier Frank (St Jalut) ; 2 - Eouzan Denis (Pordic) ; 3 - Eouzan Sylvain (Pordic) ; 4 - Geoffroy Jean-Yves (St Jalut) ; 5 - Chevet Loïc (Pordic).

Légers : 1 - Guenver Jean-Yves (Tréguier) ; 2 - Le Bars Vincent (Tréguier) ; 3 - Chereul Serge (St Jalut) ; 4 - Rannou Patrick (Pordic).

Moyens : 1 - Chereul Marc (St Jalut) ; 2 - Marais Jodi (Quessoy) ; 3 - Antoine Yannick (Tréguier) ; 4 - Le Jomour Laurent (Pordic) ; 5 - Mi-lourds : 1 - Le Catez Eric (Tréguier) ; 2 - Le Bolloeh Stéphane (Tréguier).

### Minimes

1 - Couvé Gilles (Quessoy) ; 2 - François Marc (Tréguier).

### Féminines

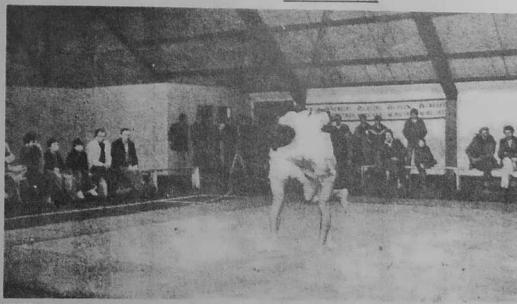
Légers : 1 - Le Normand Nathalie (Quessoy) ; 2 - Garlan Fabienne (Tréguier) ; 3 - Guenver Morgane (Tréguier) ; 4 - Garlan Armelle (Tréguier).

Moyens : 1 - Le Berre Emmanuelle (Tréguier) ; 2 - Le Flusquelle Nathalie (Tréguier) ; 3 - Le Louarn Laurence (Tréguier).



Deux des organisateurs : Jean-François Bourdoulous et Gilbert Revault.

## Tournoi de lutte bretonne - MATIGNON le 14.11.81.



Samedi soir à la salle omnisports, s'est déroulé le premier tournoi de lutte bretonne organisé par l'Union sportive matignonnaise.

Un bon spectacle fut offert à un public malheureusement peu nombreux.

Voici les résultats. Minimes : 1 - Joselin (Pleslin-Trigavou) ; 2 - Couvet (Quessoy). Cadets : 1 - Couvet (Quessoy) ; 2 - Perru (Tréguier). Seniors : 1 - Douet (Matignon) ; 2 - Reveau (Tréguier). Le premier entraînement du

club de Matignon aura lieu ce mercredi 18, de 17 h à 19 h, à la salle du terrain des sports, route de Lamballe, pour les moins de 16 ans et le vendredi 20, de 19 h 30 à 21 h 30, pour les plus de 16 ans. L'inscription pourra se faire sur place.

## Rosporden

### De nouveaux locaux pour le Skol Mark ar Berr



L'école de lutte bretonne de Rosporden « Skol Mark ar Berr » dispose désormais de nouveaux locaux pour l'entraînement de ses adhérents, dans une classe désaffectée de l'ancien école de filles, place de la Victoire. Ces locaux seront utilisés après accord amiable entre les deux associations Dojo des Etangs et l'école de lutte où les tapis de lutte (pawli) et les tatamis des judokas feront bon ménage.

Les premiers entraînements ont eu lieu le dimanche dernier place de la Victoire, ce qui a permis de libérer la salle omnisports utilisée jusqu'à présent par les lutteurs le mardi de 18 h 30 à 20 h.

L'effectif du Skol est composé uniquement de jeunes, présidé par J. Landrein et de Mmes Monique Gourlay et Clémence La Préparation de la saison 81-82 se fera sous la direction des animateurs du Skol de Saint-Jacques en Bretagne.

QUEST FRANCE 3 11 81

## Quessoy remporte le Challenge Alain-Guinard

La quatrième challenge mis en jeu par le Club de lutte de Quessoy s'établit à l'issue d'un classement aux points, concernant les lutteurs cadets, juniors et seniors. En 81, le club local a pris sa revanche sur Tréguier vainqueur l'an passé. Classement final : 1. Quessoy, 24 points ; 2. Tréguier, 14 ; 3. Yvignac et Pordic.

- Voici les résultats des différentes catégories :
- Poussins.** - Plumes 1. Sophie Favrel (Tréguier) 2. E. Moro (Pordic) 3. P. Marais (Quessoy) et S. Geoffroy (Saint-Jacut)
  - Lourds.** 1. P. Rannou (Pordic) 2. P. Le Roux (Quessoy) 3. P. Fanel et S. Le Métray (Quessoy)
  - Benjamins.** - Plumes 1. S. Eouzan (Pordic) 2. D. Eouzan (Pordic) 3. E. Tual (Pordic)
  - Légers.** 1. M. Cheyrel (Saint-Jacut) 2. Nathalie Le Normand (Quessoy) 3. J. Marais (Quessoy)
  - Moyens.** 1. L. Le Joncour (Pordic) 2. La Caer (Tréguier)
  - Minimas.** - Plumes 1. G. Couye (Quessoy) 2. H. François (Quessoy) 3. F. Marc (Tréguier)



Lors de la remise des coupes en présence des dirigeants QUEST FRANCE 21.11.81

- Lourds.** 1. P. Nagard (Quessoy) 2. J. Chevrel (Saint-Jacut) 3. J.-M. Laurent (Pordic)
- Cadets.** - 1. T. Couvé (Quessoy) 2. Rouxal (Quessoy)
- Juniors.** - 1. A. Le Garff (Quessoy) 2. J. Le Bastard (Tréguier)
- Seniors.** - Légers 1. S. Camard (Yvignac) 2. G. Mace (Tréguier) 3. G. Revano (Tréguier)
- Moyens.** 1. R. Basset (Quessoy) 2. R. Garret (Tréguier) 3. J.-F. Hubert (Pordic)
- Lourds.** 1. C. Landin (Quessoy) 2. M. Le Garff (Quessoy) 3. M. Olivier (Tréguier)

## LE SKOL GOUREN



## KASTELL NEVEZ

Le skol gouren KASTELL NEVEZ a été créé en 1965 par Patrig LE GOARNIG, lequel a assuré les entraînements durant des années, faisant réellement connaître ce sport à la jeunesse de la région. Il a semé et l'on récolte maintenant les fruits de son travail et à Chateaufeuil on n'oublie pas qu'on lui doit d'avoir popularisé ce sport.

Le skol a connu une période de somnolence vers le milieu des années 70, et René FLEOUTER en a pris la direction en 1975. Lui-même a connu quelques problèmes, faute de locaux adaptés, puis en 1978 il s'est appuyé sur une équipe solide, en particulier sur Louis COLLEOC et Francis BERNARD. Malheureusement une partie du travail de Patrig LE GOARNIG s'était évanoui, il n'y a plus de skol gouren Spelt, plus de tournoi au pardon de St Georges et donc moins de possibilités de faire connaître ce sport aux générations montantes.

Les responsables du skol gouren Kastell Nevez ont dû donner un véritable coup de collier pour attirer les jeunes. Ils y sont parvenus; actuellement une trentaine de jeunes s'entraînent régulièrement. Le recrutement suit son cours. Le problème restant la persévérance au fil des années. En effet, lorsque les jeunes vont au lycée, ils doivent souvent abandonner le skol. Actuellement pour cette raison, le skol gouren Kastell Nevez ne compte pas de seniors.

Les dirigeants souhaiteraient pour accrocher davantage les jeunes pouvoir participer à plus de rencontres Inter Skoliou, ce qui permettrait aux lutteurs de s'aguerrir et de perfectionner leur technique. En outre de telles rencontres feraient la promotion des écoles de lutte.

Il faut noter la bonne ambiance régnant au club, c'est ainsi que l'on clôt chaque saison par une rencontre amicale de football opposant les lutteurs à leurs parents, suivi d'un pique nique avec brochettes, grillades etc...

Pour l'année 1982 l'on envisage diverses participations aux fêtes locales, en particulier à celles organisées par le Cercle Celtique avec lequel existent des relations privilégiées. C'est ainsi que l'on envisage la participation du skol gouren Kastell Nevez au Festival de Danses et Traditions Populaires qui se déroulera à Chateaufeuil du Fauu du 7 au 15 août prochain.

Suite aux diverses polémiques parues dans la presse faisant état de divergences de la part de certains nostalgiques, le Comité du Skol Gouren KASTELL NEVEZ tient à apporter toute sa confiance et son soutien aux membres du Comité Fédéral.



## DERNIER HOMMAGE A UN GRAND LUTTEUR

A la mi-décembre, à Lorient, a été conduit à sa dernière demeure Jean MERRIEN un des très grands lutteurs des années 1930 lors de la création de la FALSAB par le Dr Cotonnec.

Aux obsèques du monde de la lutte assistaient le Dr Cotonnec fils, André Nestour (porte drapeau) Roger Pesquer et son fils, Armand Guillemet, Gueguin, Guy Gallais, Jean et Georges Rolland.

Une gerbe était offerte par Roger Pesquer et une par Jean Rolland au nom de la Fédération de Gouren.

Le Dr Cotonnec prononça au moment de l'inhumation une allocution rendant hommage à la fidélité de Jean MERRIEN à la FALSAB.

Jean MERRIEN conquit son premier titre en 1930 le 24 août à Quimperlé au parc de Kerissole. Dans la catégorie des moyens il était opposé à GREGORY de Cornwall. La revue "an oaled" de 1930 détaille les résultats



M. MERRIEN  
de Guiscriff  
Champion interceltique  
des poids moyens

## Mort de Jean Merrien L'un des plus prestigieux lutteurs bretons

Jean Merrien, le prestigieux lutteur, celui que les foules appelaient familièrement « Paotr Rouz », ou encore « l'homme électrique » en raison de la vivacité de son style, vient de mourir à l'âge de 77 ans dans une maison de santé.

Il était né le 26 décembre 1904, à Fouesnant, dont les lutteurs rivalisaient de force et d'adresse avec ceux de Brest, Guiscriff, Lanester, Lochrist, Scrignac, Belle-Ile-en-Terre dans le style de la grande tradition.

Les foreruns du sport breton n'ont pas oublié que Jean Merrien a été de la grande phalange de la FALSAB, quand elle eût été constituée par le docteur Charles Cotonnec et quelques amis voici un peu plus de cinquante ans. C'était le temps des Scordia, Cédic, Lavenir, Pettillon, Simon, Clément, Julien Cloirec, Tyrant, Tallec et nous en passons. Quant à Jean Merrien, on ne se souvient guère qu'il ait jamais été mis la main.

C'est en 1932 qu'il remporta son premier titre de champion interceltique dans la catégorie des poids moyens. Il en eut d'autres...

Puis avec l'âge, s'il renonça au combat, il demeura un fidèle de la FALSAB, comme membre dirigeant et volontiers comme arbitre dans les tournois.

Il s'était alors fixé à Lorient, dans le quartier de Carnel qu'il n'a plus quitté, si ce n'est pour recevoir les soins que réclamait une santé déclinante.

De lui, tous les anciens lutteurs garderont un souvenir parfait, car il était



Jean MERRIEN portant le drapeau vert de la FALSAB.

un athlète aussi correct que vaillant, précieux conseiller des jeunes désireux de marcher sur ses traces. Les foules des tournois admiraient l'homme dont la manière illustrait la lutte bretonne avec peut-être le plus d'élégance avec son ami Julien Cloirec.

A M<sup>me</sup> Jean Merrien, à tous les stens, nous présentons nos sincères condoléances.

du combat :

MOYENS :

1) MERRIEN, 69 Kilos, de Fouesnant, ex-æquo avec H. GREGORY aîné, 77 kilos, de Cornwall.

2) MERRIEN bat GREGORY par Lamn.

3) GREGORY bat MERRIEN aux points.

Le 28 août 1932 Jean MERRIEN réitérera son exploit en battant BICE de Cornwall.

C'est un adieu ému que nous disons à ce grand champion.



## DÉVELOPPER ET ORGANISER LA LUTTE À PARIS

Comme nous l'indiquions dans l'édition de Paris, Paris comptait il y a 20 ans à peine une cinquantaine de lutteurs presque autant que la Bretagne toute entière. A l'époque notre sport semblait y compter des cadres dynamiques et dévoués. Pourquoi depuis lors une certaine régression : crise du bénévolat, difficultés de relations entre Bretons de Bretagne et ceux de l'émigration, existence de 2 fédérations ? Un peu de tout cela sans doute. Ceci fait qu'ils ne sont actuellement plus qu'une dizaine à s'accrocher la roched dans la capitale.

Lorsqu'on sait que Paris compte plus de 500 000 Bretons ce qui fait souvent dire sous forme de boutade qu'elle est la "capitale de la Bretagne" nous pouvons sûrement mener une action sérieuse de recrutement dans cette métropole et sa région. Il suffit parfois de pas grand chose pour créer un skol. En ce sens répondons donc à l'appel que lance ci-dessous Jean Pierre JAOUEN au nom du Comité Directeur :

Créer un Comité Régional d'Ile de France de Gouren ça n'est peut être pas pour cette année, mais c'est chose possible.

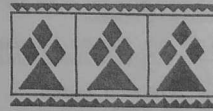
### RECENSEMENT POUR LE GOUREN

- Pensons aux lutteurs, aux amis de la lutte bretonne que nous avons connu dans nos skoliou et qui ont quitté la région ;
- Organisons le recensement dans nos skoliou pour éviter d'oublier du monde ;
- Allons voir les parents, les familles pour connaître les adresses.

En temps voulu la Fédération lancera une action envers les personnes répertoriées.

### DEJA :

- Faire parvenir les noms et adresses à Jean Pierre JAOUEN - route de Berrien 29218 HUELGOAT
- A chaque fois préciser le nom et l'adresse de l'expéditeur car c'est sans doute le meilleur contact possible auprès de la personne concernée ;
- Par la même occasion noter sur la liste tout lutteur qui a quitté son secteur d'origine (ils sont nombreux à se perdre même en Bretagne et dans les régions de France autre que Paris).



## COURRIER DES LECTEURS



DE PIERRE ET JOELLE RICHARD  
82, Bld de la République  
92210 - SAINT CLOUD :

" Votre lettre du 21 novembre nous a créé un réel plaisir et nous a confirmé dans votre dévouement au gouren.

C'est sans aucun regret que nous avons confirmé, par notre silence, notre abonnement à Gouren-Info persuadés malgré une parution peut-être réduite de trouver dans chaque numéro de quoi alimenter notre passion pour cette activité sportive et bretonne.

Lors de la dernière fête des lutteurs à St Kadou nous avons pris un film de diapositives et tout récemment nous les avons projetées à des amis possédant une maison de vacances à Loctudy : nous pensons leur avoir fait partager au moins partiellement notre intérêt pour le gouren. Ne pouvant le pratiquer nous tentons chaque fois que cela est possible au moins de le faire connaître et apprécier.

En ce début de 1982 nous vous adressons nos meilleurs vœux et souhaitons un bon avenir au gouren. Avec toute notre amitié.

Yann, Erwan, Joëlle et Pierre RICHARD.

DE MICHEL LE NAVIOSE  
19, rue Theuriet  
63000 CLERMONT FERRAND :

" Merci beaucoup pour le N°4 de Gouren-Info et pour le salut amical de Bretagne. Je réponds à tes questions :

Je suis Breton d'origine je vais souvent voir mes parents qui ont mis leur retraite à MELRAND après avoir fait "carrière" à Paris.

J'ai pratiqué et enseigné le judo en Auvergne vendant 20 ans mais étant poussif (50 ans) je suis devenu dirigeant et spectateur.

Je m'intéresse au Gouren pour l'ambiance des réunions et surtout comme photographe car je participe à des concours, expositions, publications locales diverses et le Gouren, très riche en couleurs, mouvements spectaculaires permet de magnifiques images.

Je me suis abonné pour connaître les dates des manifestations à venir, ce qui est très difficile depuis Clermont Ferrand.

Je souhaite vivement que nous fassions connaissance cet été. Les difficultés du gouren semblent être les mêmes que celles du judo : Arbitrage, Rémunérations, Motivation des pratiquants...

Meilleures amitiés.

Michel LE NAVIOSE

## TECHNIQUE

Depuis déjà longtemps le club de BERRIEN travaille sur un document dont l'objet est de présenter les prises de base du Gouren. Cet ouvrage qui a demandé beaucoup de temps et un travail très important est en voie d'achèvement et doit être soumis pour accord au Comité Directeur de la Fédération à qui un avant-projet avait déjà été présenté le 28.3.81.

Ce livret se révélera fort précieux pour les cadres de notre sport moniteurs, arbitres, dirigeants etc, à qui manque un document de base auquel ils puissent se référer pour apprendre, présenter et discuter de telle ou telle prise.

Précisons que ce document n'a pas la prétention d'être parfait et certains trouveront sûrement à redire sur quelques points. Il aura au moins le mérite d'exister et de servir à tous ceux qui veulent s'initier et progresser dans la pratique de notre style. Il pourra d'ailleurs être modifié et corrigé quand cela sera jugé opportun.

En avant première de l'édition de l'ouvrage qui en principe pourrait avoir lieu avant l'été, nous publions la présentation d'une prise de base : le Kliket.

Le terme Kliket semble un emprunt de la langue bretonne au français. Le mot signifie loquet qui évoque effectivement la notion de verrou qui caractérise la prise de lutte bretonne.

Le mot est trouvé à partir du siècle précédent, vers 1830, chez les auteurs anciens (Souvestre, Keradven, Bouet, etc) qui semblent d'ailleurs se copier. Ils citent tous le cliquet ront et le cliquet zoon qu'on doit rétablir en Kliket ront (rond) et Kliket soon (droit).

Anthony dans son ouvrage "notes sur la lutte bretonne" édité en 1941 indique : " le kliket ou croc en jambe étant le geste fondamental du lutteur breton puisqu'il intervient dans de nombreuses prises et contreprises le débutant doit commencer par l'apprendre à fond avant d'étudier le reste".

Le kliket a drévy (prononcez a dréon) ou kliket arrière est encore appelé peg gouren c'est à dire simplement "prise de lutte" cette appellation dénote bien son importance car elle en fait la base même de la technique.



1



Position de garde : l'attaquant prend la chemise à l'épaule droite avec la main droite et au ventre, à la ceinture, avec la main gauche

2



Entrée de la prise : l'attaquant avance le pied gauche tout en contrôlant le partenaire avec les bras (pied parallèle à la ligne des pieds du partenaire). Aussitôt il vient enrouler la jambe gauche du partenaire tandis que son bras droit descend prendre la ceinture, sur les reins. (Le gros orteil verrouille l'enroulement de la jambe) Les deux bras amènent le partenaire en un combat très "serré", il est en déséquilibre avant.

5



L'attaquant retire son bras droit juste avant le contact du sol. Il est légèrement retourné pour mieux contrôler le partenaire. Lamm.

## KLIKET A DRENV

(le kliket arriere)

3



Quand il sent le déséquilibre, l'attaquant effectue trois actions simultanément :  
- il fait un quart de tour vers l'intérieur avec le pied gauche de telle façon que celui-ci avance sous le partenaire ;  
- il lance le haut du corps en arrière en se cambrant ;  
- Il lève fortement la jambe enroulée vers l'avant.  
Ces trois actions cumulées soulèvent et projettent le partenaire.

4



L'attaquant maintient le blocage des bras et de la jambe et se vrille pour présenter le dos du partenaire à la chute.



Verrouillage de la cheville caractéristique du kliket.

### POINTS IMPORTANTS

Il faut :

- bien verrouiller avec le gros orteil
- obtenir un contact très fort
- bien se cambrer en se lançant en arrière.

### FALITES A EVITER

Il ne faut pas :

- Ne pas se vriller une fois en déséquilibre arrière
- Ne pas faire le quart de tour avec le pied
- Relâcher le contact.



## LES FAUCHAGES

( 2 VARIANTES )

PRESENTATION PAR RAYMOND STEPHAN DU  
PL SANQUER

### FAUCHAGE EXTERIEUR ARRIERE

(Mouvement exécuté à gauche)

- 1- Bien fixer le partenaire sur sa jambe gauche  
contact étroit au niveau des épaules



- 2- Déséquilibre arrière droit  
Pas de valse avec la jambe d'appui droite

- 3- Fauchage de la jambe gauche vers le haut  
Accompagnement jusqu'au sol.



### FAUCHAGE EXTERIEUR AVANT

(mouvement exécuté à droite)

- 1- Le partenaire a pris l'avantage par  
un déséquilibre avant



- 2- Pivoter sur la jambe d'appui gauche  
Déséquilibre avant gauche  
contact étroit au niveau du corps

- 3- Fauchage avec la jambe droite vers le haut  
Accompagnement au sol.



Ce même mouvement peut être exécuté avec le  
bras droit sous le bras gauche du partenaire  
La main droite à la ceinture ou plaquée dans  
le dos.

# assemblee générale

## CLEDEN, POHER

LE 8 - 11 - 1981.

Le dancing-restaurant "Le Damier" de Cleden-Poher nous retrouvait donc pour l'anniversaire de la première assemblée générale qui l'année précédente avait consacré la réunification.

Cette assemblée sans doute insuffisamment préparée par beaucoup ne connut pas le côté constructif et la sérénité de la première. Le débat s'éternisa bien souvent sans pour autant clarifier nettement les questions abordées.

Comme on pouvait s'y attendre après une année de fonctionnement commun où chacun n'avait pas encore quitté ses anciennes habitudes, la critique se fit entendre sur divers points : les prix, l'organisation de la saison, l'arbitrage, la part faite aux jeunes, la participation aux tournois... La discussion resta correcte même si parfois elle put être vive.

Compte tenu de l'importance de certains problèmes dont manifestement bien des participants à l'assemblée n'avaient pas une vision très nette, il a été jugé plus raisonnable de renvoyer la décision à une nouvelle assemblée générale le 28 mars 1982 à LORIENT au Conservatoire de Musique et des Sports Bretons nouvellement inauguré.

A nous maintenant de nous préparer sérieusement à cette prochaine assemblée.

### L'assemblée générale de la consolidation

D'un dernier, les deux organisations de lutte bretonne, la F.A.L.S.B. et le K.A.S., avaient réalisé un mariage de raison en s'unissant pour former la Fédération de Lutte Bretonne. Cette union fédérative et sans assemblée générale d'initiative Cleden-Poher.

Sur le plan des idées, auxquelles fut consacré l'après-midi, la discussion fut longue et nombreuse furent les interventions par les quelques quarante-dix délégués présents. Les questions de recrutement et de fonctionnement des jeunes furent notamment évoquées. Il est un peu dans les classes d'âge de la lutte bretonne à l'heure d'aujourd'hui. Les plus âgés d'entre eux, il convient en effet de recruter et de former des cadres, car il est très difficile pour un combattant adulte de consacrer son temps à l'entraînement des plus jeunes tout en se préparant à une saison de compétition de haut niveau.

Plus le travail, l'entraînement et des obligations diverses rendent la régularité de leur présence de plus en plus difficile. On n'en est plus à l'époque où 80 % des lutteurs se recrutent dans les collèges et donc se recrutent dans les quartiers ou inter-communes. Les mêmes difficultés se retrouvent dans les autres sports de combat, mais elles sont moins aiguës car les entraîneurs ont souvent le temps de leur disponibilité.

La formation, souci réel

Le Nord également, le troisième dimanche de juin.

Par ailleurs, outre le tournoi de Pleslin, il fut décidé d'unifier les programmes des clubs en développant les activités des clubs en Haute-Bretagne où la Fédération est moins représentée que dans le Finistère. Un tournoi sera en effet organisé à cette fin par les clubs de Cleden-Nord et d'Ille-et-Vilaine d'une part et un autre par ceux de Lorient-Finistère et du Morbihan d'autre part.

Il fut constaté que le calendrier 1981 s'était avéré trop chargé en rencontres diverses et, cette année, un effort va être tenté pour améliorer la situation de façon à augmenter les présences aux rencontres même au calendrier, le point calendrier reste encore à établir dans son ensemble.

L'assemblée générale en 1982 se fera à Lorient ou à Lorient, selon les résultats des contacts qui seront pris à cet effet. La date, celle d'un dimanche, sera à confirmer pour la tenue d'une assemblée générale extraordinaire pour préparer le début de l'année prochaine, le calendrier de la saison 1983.

Quatre nouveaux membres au comité directeur

La réunion fut présidée par M. Jean Olivier, de Rennes, entouré de son bureau, comprenant Patrick Olivier (Rennes), Jean Souhago, trésorier (Brest), Jean-Noël Kerdou, secrétaire adjoint (Kerjevan).

Le comité directeur de la fédération, qui comprend seize membres, fut agrandi par l'élection de quatre nouveaux membres : Claude Piboulet, France Bernard, Daniel Ogge et Jean Yves Péran.

A l'issue de cette réunion, les responsables ne cachèrent pas leur satisfaction d'avoir pu faire avancer le dialogue entre les tendances diverses d'une fédération sportive bien souvent fragile et, espérons-le, demain renforcée par une coopération accrue de toutes les bonnes volontés du mouvement. Un regret exprimé par certains à la fin de l'assemblée : l'absence de lutte. Un championnat qui n'est que le moment d'attente, personnel certes. En tout cas, la Fédération bretonne de lutte bretonne, indépendamment mais étroitement avec son plus grand voisin et ami, le K.A.S., nous retrouvera le 28 mars à Lorient.

### DISCUSSION D'OUVERTURE

DE JEAN ALLIEUX, PRÉSIDENT.

\*\*\*\*\*

La première page de la Fédération de Gouren vient d'être tournée. Nous aurons aujourd'hui à faire le point, en critiquant notre action passée de façon à mieux établir le programme des saisons à venir.

Nous savons que les débats de notre action comme seraient difficiles. Les groupes dont nous sommes, longtemps rivaux, nous avons donné, aux uns et aux autres, des habitudes de pensée et d'action différentes dans la plupart des domaines : calendrier de compétitions, site de lutte, règlement technique, etc.

La solution provisoire adoptée l'an dernier avait consisté à cumuler les saisons d'hiver et d'été des deux groupes, en appliquant un règlement technique et d'arbitrage résultant des discussions en commission mixte F.A.L.S.B. Les participants à l'assemblée générale de 1980 avaient adopté une attitude de raison, sans chercher à batailler sur des questions de détail. Cela nous a permis de réussir sans graves difficultés l'année de transition. Nous devons pouvoir aujourd'hui, plus sûrs de nous, nous pencher davantage sur les problèmes réels en cours.

L'analyse de la saison passée fait ressortir des résultats divers.

A l'actif, un bon déroulement des entraînements et des compétitions, un accroissement des effectifs, un maintien de la qualité technique des luttes.

Au passif, nombre de points, dont certains sont importants, bien que parfois antérieurs à l'unification.

Citons par exemple :

- insuffisance d'activité de cadres fédéraux, départements ou locaux, qui semblent s'être mis depuis un an en retrait. Raison personnelle, difficulté d'adaptation, contestation insupportable sur la nouvelle orientation, les actifs ne manquent pas. Nous serions heureux de les entendre tout à l'heure développer leurs arguments.

- surcharge du calendrier. Le maintien des deux championnats, l'un l'hiver et l'autre l'été, ne me paraît pas envisageable. Beaucoup en ont conscience, un choix devra être fait, en veillant à équilibrer l'entraînement des lutteurs, la formation des cadres et les compétitions.

- problèmes de technique et d'arbitrage. Ces deux problèmes restent liés comme dans le passé. L'aboutissement d'une prise d'arrêt de moyen est le lien et la définition précise de ce lien conditionne toute la technique de lutte et en particulier la projection au sol. Il importe que cette dernière ait suivi une évolution qui nous éloigne d'une tradition néfaste.

- l'arbitrage, éternel problème de notre sport, comme de beaucoup d'autres sans doute, mérite une attention particulière. Nous devons agir de cette façon qu'un lutteur, quand il cesse son activité en compétition, se reconvertisse de lui-même dans le corps d'arbitrage. Il reste à rendre ce rôle attractif, en lui offrant des stages de formation agréables, un prestige incontestable et une attention constante. Si, par exemple, l'identité il y a pour les tournois et championnats, c'est au corps d'arbitrage qu'il les doit en priorité être affectés.

Jean Noël ALLIEUX a diffusé des propositions et suggestions sur les différents problèmes actuellement posés. Il dirigea le débat et nous êtes tous invités à y participer, quelle que soit votre opinion, pourvu que l'expression en reste objective, tolérante et serene.

Au moment où la fédération met en chantier divers projets importants pour l'avenir du gouren (extension en Irlande, reconnaissance officielle, film de lous métrage), nous devons faire la preuve que, tout ensemble, jeunes et anciens lutteurs, nous avons la volonté et les moyens d'assurer l'extension du gouren dans nos somes dépositaires et comptables à l'égard du peuple breton.

## TRIGAVOU

20 juin 82

Championnat de Bretagne benjamins minimes

## Ploubalay

Pleslin-Trigavou

Lutte bretonne : résultats satisfaisants

Samedi dernier, avait lieu en la salle de la mairie de Trigavou, une réunion de l'Association de lutte bretonne (Gouren) afin de dresser le bilan de l'année écoulée.

Après 6 mois de lutte, les résultats ont été satisfaisants : 6 champions d'Ille-et-Vilaine et un champion de Bretagne, auxquels il fut remis des coupes par M. Renault, maire délégué, assisté de M. Beujard adjoint.

L'entraînement reprendra au mois de septembre. Le bureau a été constitué comme suit : président d'honneur, M. Renault, président actif, Robert Châtelais ; trésorier, Liliane Oreal ; secrétaire, Bernard Laine ; moniteur, Bernard Laine.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Bernard Laine, Les Mares, tél. 27.83.35.



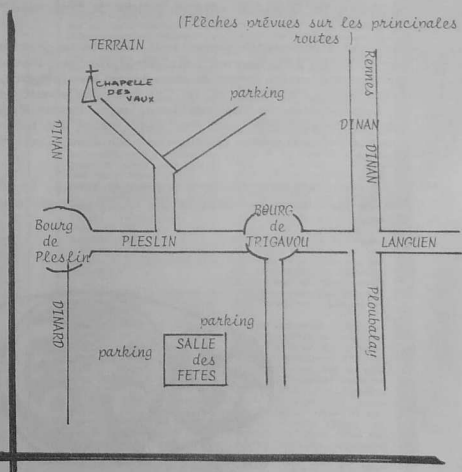
### INFORMATION

Dans le cadre du championnat le skol de Trigavou se propose de préparer des repas chauds (grillades, frites, saucisses...) pour les lutteurs et leur famille sur le terrain, au prix de 20 F.

Il serait donc souhaitable que chaque responsable de skol puisse nous faire parvenir le nombre d'inscriptions ainsi que le montant des repas (le nombre d'organismes étant toujours limité, les comptes seraient facilités...)

Envoyez les inscriptions pour le début de juin chez : M. LAME Bernard 22490 PLESLIN-TRIGAVOU tel : 27.83.35 (16.96)

ou chez : Mme OREAL Liliane Le bourg 22490 PLESLIN-TRIGAVOU tel : (16.96) 27.82.30



# INNOVATION ET REGLEMENT ANCIEN

On aurait tort de croire que le règlement de l'ancienne FALSAB est resté immuable depuis son élaboration en 1930. Force est, en effet, de constater en consultant les archives que l'ancienne fédération était, elle aussi, toujours à la recherche de la meilleure formule pour l'organisation et l'arbitrage de ses tournois. Les assemblées, tout comme les nôtres, connaissaient des discussions sur l'aménagement de points de règlement ayant posé problème au cours de la saison. Citons pour exemple le compte rendu de l'A.G. de 1963 faisant le bilan de l'année 1962 :

" Questions diverses :

a) **ARBITRAGE** : un hommage est rendu aux bons arbitres dont le recrutement s'avère difficile mais que dire de certains qui manquent de tenue et de compétence : ils doivent être éliminés de nos tournois. Aussi une liste -non limitative- de tous les arbitres fut soumise à l'assemblée pour panachage. Les arbitres dont les noms ont été rayés trop souvent sur les listes ne recevront plus de convocation."

Une discussion s'ensuit sur l'opportunité d'un arbitre unique présentée par M. COUTELLE (Breton de Paris) celle-ci est repoussée et la proposition d'un système de jetons pour le décompte des points présentée par M. PHILIPPE, adoptée ainsi que le maintien de trois arbitres. "

Comme on le voit les problèmes d'arbitrage et de règlement ne datent pas de la fusion !

### Le diviz (décision)

Constatons également que la formule dite du diviz adoptée pour départager deux luteurs à égalité n'est pas une innovation. Lisons une partie de l'article 8 du règlement de la FALSAB paru en annexe de l'ouvrage "La lutte bretonne à Scaer" de R.Y. CRESTON :

" En cas d'égalité de points à l'issue de la prolongation, il est tenu compte des fautes de cette prolongation pour départager les luteurs. Si le total des points et des fautes ne permettait pas de départager les luteurs, la désignation du vainqueur serait faite par les arbitres et le directeur des combats d'après la sportivité, la combativité et la tenue générale des luteurs, ou en faveur du plus jeune. Les classements ex aequo sont autorisés uniquement pour les finales des tournois, autres que les championnats. Les prix et les points prévus pour les deux finalistes sont alors ajoutés et divisés par deux. "

Vraiment nous n'avons guère innové, le règlement ancien va même très loin car le classement ex-aequo existe ce qui actuellement est une formule très rarement usitée.

La rédaction.



# REMOUS

## Mouvement de fronde dans la lutte bretonne

### Création d'un comité provisoire de défense

RIEN NE VA PLUS dans la lutte bretonne. C'est du moins ce que pensent un certain nombre d'anciens luteurs de la FALSAB (Fédération des amis et des sports athlétiques bretons), des sections actives de jeunes luteurs de cette fédération et des arbitres officiels qui ont décidé de fonder un comité provisoire de défense de la lutte bretonne. Ce comité a été créé le 24 janvier à Carhaix (au restaurant N°10).

Jamais remise en cause des règles techniques existantes pour la lutte bretonne. Mais en ce qui concerne l'arbitrage, l'organisation des tournois, le règlement de la FALSAB et de B.A.G. (Bretagne Athlétique Générale) qui ne sont pas acceptés sont remis en question par de nombreux adeptes de la lutte bretonne.

Et nous voilà en 1982 la nouvelle commission des règlements de la lutte bretonne, composée de membres de la FALSAB et de B.A.G. qui ont décidé de créer un comité provisoire de défense de la lutte bretonne. Ce comité a été créé le 24 janvier à Carhaix (au restaurant N°10).

Le comité provisoire de défense de la lutte bretonne a pour but de défendre les règles techniques existantes pour la lutte bretonne, mais aussi de proposer des modifications de règlement de la FALSAB et de B.A.G. qui ne sont pas acceptés.

### La lutte bretonne c'est la (petite) guerre

La lutte bretonne est une lutte qui a été créée en 1930 par le docteur Cotonec. Elle est une lutte qui a été créée en 1930 par le docteur Cotonec. Elle est une lutte qui a été créée en 1930 par le docteur Cotonec.

### Qu'est-ce que la lutte bretonne ?

La lutte bretonne est une lutte qui a été créée en 1930 par le docteur Cotonec. Elle est une lutte qui a été créée en 1930 par le docteur Cotonec. Elle est une lutte qui a été créée en 1930 par le docteur Cotonec.

### La réaction du comité provisoire de défense de la lutte bretonne

Le comité provisoire de défense de la lutte bretonne a pour but de défendre les règles techniques existantes pour la lutte bretonne, mais aussi de proposer des modifications de règlement de la FALSAB et de B.A.G. qui ne sont pas acceptés.

### Lutte bretonne Tradition ou passéisme ?

CARHAIX - Décidément le vieux jeu catique devenu sport codifié qui est la lutte bretonne fera toujours couler encre et saivre. On était en droit de penser que les amateurs de cette discipline avaient parcouru leur chemin de croix depuis la pose des premiers jalons en 1930 par le docteur Cotonec jusqu'à la fusion en octobre 1980 au sein de la Fédération de « Gourun » (lutte bretonne) des deux anciens jusqu'à ennermes - la FALSAB et la « Bododag ar Gourunen ». Il faut croire que non pas qu'un petit noyau d'anciens dirigeants du comité, sous l'impulsion entre autres d'Emile Le Foll et du docteur Cotonec fils, démissionnaires depuis quelque temps déjà, venant d'entrer ouvertement en « contestation » avec le comité directeur actuel.

Thème global de leur contentement la tradition n'est pas respectée !

« La lutte avait autrefois un autre sens, explique par exemple Emile Le Foll. Il y avait un certain panache. Le défilé des luteurs n'existe plus, le serment est tout juste prêt, l'arbitrage fait l'illusion d'être ce sport, le « lamm » (pré-reine de la lutte bretonne) n'existe pratiquement plus. Il y a trop de petits dans les tournois, autrefois seuls les superpouvoirs s'affrontaient et les spectateurs étaient ravis. D'ailleurs nos amis « cornouallais » (d'ouest-Manche s'entend) ne suivent plus les nouveaux dirigeants qui ont pris une orientation technocratique.

Côté « officiel » on réagit mollement et lors de la réunion-débat tenue dimanche dans un restaurant des environs de Carhaix la plupart des représentants de la « nouvelle école » se sentent contents d'observer et d'écouter.

« La lutte bretonne était malade de ces dirigeants notables qui ne représentent qu'eux-mêmes, antérieurement cependant en coulisses ils ont été mis en minorité démocratiquement » et ne l'accaparent pas. Nous sommes conscients de l'importance du respect de la tradition à condition de ne point confondre cela avec du passéisme. Il est vrai qu'un certain nombre des critiques faites sont justifiées. Notre but est de faire de la lutte bretonne un sport moderne, codifié, d'adhérer au comité olympique, de préciser les règles d'arbitrage et bien entendu de proposer aux jeunes des stages de formation. Il y a trop de petits disant certains. Ils représentent pourtant l'avenir de la lutte bretonne.

Il est vrai qu'avec l'exode rural, bon nombre de choses ont changé et il est loin le temps où des assemblées d'ouvriers agricoles se lançaient des défis à la lutte. Il semble cependant que du côté des responsables de la fédération on ne veuille pas dramatiser. Nous ne souhaitons qu'une chose, c'est que les contestataires représentent leur carte, réintègrent les instances dirigeantes et apportent leurs arguments dans une discussion au sein de la fédération de « Gourun ».

**important**

## ARBITRAGE

des choix à expliquer

L'arbitrage a donné lieu à diverses critiques la saison passée. Dans ces critiques certains semblent confondre la forme et le fond. Le fond c'est la qualité même de l'arbitrage, la justesse des décisions au vu des actions, la forme c'est l'aspect pratique de l'arbitrage sur la lice.

Or, comprenons bien que si l'arbitrage a soulevé des contestations c'est essentiellement, nous devons avoir la franchise de le reconnaître, parce que des erreurs ont été commises. Dans certains cas les arbitres jugeaient mal les actions du combat et cela bien entendu n'était pas compris ni des lutteurs aux prises ou sur le bord de la piste ni ce qui est plus gênant encore des spectateurs qui finissaient par ne plus comprendre les règles du jeu.

Au vu de ces défaillances il n'y avait qu'un pas à franchir pour englober sous la même condamnation l'arbitrage lui-même dans son appréciation du règlement et la manière même dont il était concrétisé sur le terrain (tenue des arbitres, décision à haute voix et par geste, termes nouveaux etc.)

Certains il est vrai disent regretter le système ancien de la FALSAB. Ils ne savent pas très bien souvent expliquer pourquoi mais pour eux "avant c'était mieux". C'est simplement semble-t-il le changement -bien mineur pourtant- qui les dérouta et les chagrina. C'est dommage car pour qui s'applique à raisonner sur la question de l'arbitrage rien n'a été changé dans la physionomie du combat lui-même ni dans le rôle des arbitres. Ils disposent toujours tous trois de pouvoirs identiques et en cela la nature même de la lutte traditionnelle n'a pas été modifiée. Y-a-t-il en effet une différence fondamentale entre annoncer à haute voix un résultat ou l'inscrire silencieusement sur un carton ? C'est le résultat de l'action qui compte non la façon de le traduire.

Mais pour expliquer les choses il nous faut revenir en arrière au point de départ du travail de la commission mixte FALSAB-BAG qui au cours de la période 1979-1980 avait eu mandat des 2 fédérations pour élaborer un règlement technique commun.

La commission, il faut être très clair, n'avait aucun a priori, aucune position de principe sur les deux systèmes d'arbitrage en présence. Son choix sur celui adopté, dans ses grandes lignes par BAG où l'on prononce à voix haute la décision n'a été que le résultat d'une réflexion très approfondie. La comparaison des avantages et des inconvénients des 2 formules allait plutôt en faveur de celle en usage à BAG, c'est aussi simple que cela...

A cet égard chacun peut se reporter au Courrier Info n° 54 de mars-avril 80 où étaient exposées les appréciations portées sur chaque méthode. Reprenons les en y ajoutant quelques commentaires.

### Comparaison des 2 systèmes

#### I/ Incidence vis-à-vis des arbitres eux-mêmes

**FORMULE BAG** En obligeant les arbitres à se déterminer à haute voix et par geste sur le résultat d'une action, on accroît leur sens de la responsabilité et l'on assoit ainsi davantage leur autorité.

Le fait pour les arbitres de s'exprimer publiquement leur fait naturellement courir le risque d'être également jugés par les spectateurs sur la justesse de leur décision ce qui les oblige à rester vigilants et lucides. Ils ne peuvent pas se réfugier dans le silence ou se dérober derrière un papier.



André LAGADEC et son hlihet arrière.

Le système garantit sûrement une meilleure impartialité de l'arbitrage.

#### FORMULE FALSAB

Noter silencieusement la feuille de combat n'est pas de nature à stimuler véritablement la notion de responsabilité des arbitres. Cette formule peut difficilement mettre en évidence l'incompétence et l'inexpérience éventuelle de ces derniers et surtout ce qui est plus grave elle peut favoriser le chauvinisme et la partialité.

#### Influence réciproque des arbitres

Le système FALSAB a l'avantage d'éviter aux arbitres de s'influencer mutuellement ce qui est moins le cas pour le système BAG. Dans la pratique on sait que cet avantage n'était pas toujours effectif car, les arbitres s'observant, l'un était souvent tenté de marquer quelque chose en voyant l'autre cocher sa feuille, surtout s'il s'agissait d'un arbitre confirmé ou à forte personnalité.

#### II/ Incidence vis-à-vis des spectateurs

##### SYSTEME BAG

Le spectateur peut situer lui-même à chaque moment la position de chaque lutteur. Il comprendra donc mieux l'enjeu de chaque phase de la rencontre et se passionnera davantage pour la suite du combat.

##### SYSTEME FALSAB

Le spectateur doit attendre le dépouillement des feuilles à la table de compétition pour connaître le vainqueur. Ce n'est pas très stimulant pour l'ambiance des tournois qui ont tout à gagner en chaleur et couleur à voir le public se passionner et encourager le lutteur qui a sa faveur.

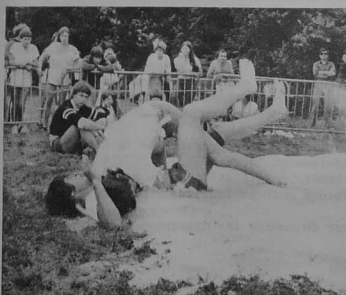
#### III/ Incidence vis-à-vis des lutteurs

##### SYSTEME BAG

Le lutteur connaît sa situation après chaque action. Cela a le désavantage de peut-être amener un blocage du combat de la part de celui qui a pris l'avantage. Mais d'une part les arbitres sont là pour sanctionner si nécessaire et d'autre part il appartient à celui qui est devancé de rattraper son retard. Le combat peut y gagner en intensité.

##### SYSTEME FALSAB

Il laisse jusqu'au bout le lutteur dans l'ignorance du résultat. Est-ce un bien ? C'est possible, un lutteur ignorant sa position peut se montrer combatif jusqu'au bout. Il peut aussi se méprendre sur sa position car il n'est pas toujours en mesure d'apprécier le résultat de son action. Croquant dominer, il peut se laisser aller et avoir trop confiance en lui, ce qui peut lui être préjudiciable. Reconnaissons quand même qu'un lutteur chevronné sait en général où il se trouve compte tenu des actions qu'il a réalisées ou dû subir.



BAUD 81 - L'accompagnement ne fait pas défaut

#### IV/ Sur le plan de l'appréciation du résultat

- le système FALSAB a un inconvénient majeur car il ne permet pas a posteriori de savoir sur quelle action chaque arbitre a indiqué un résultat. La table de compétition comptabilise bien les points mais nul ne peut dire si tel juge a attribué un Kostin ou un fazi par exemple, sur la même phase de combat que l'arbitre voisin. La feuille ne permet donc pas de cerner avec une très grande rigueur la physionomie du combat achevé. Si les arbitres sont bons, il y a bien en général corrélation étroite entre les résultats portés sur la feuille et les actions marquantes, il n'empêche qu'en cas de litige ce n'est pas facile de s'y retrouver. Pour pallier cet inconvénient il faudrait que tous les arbitres notent sur leur feuille respective un résultat à chaque fois qu'une action s'est produite et

que ce résultat soit porté suivant un ordre rigoureux -dans des petites cases numérotées par exemple- pour que l'on puisse savoir fidèlement la décision des arbitres sur telle ou telle action. Dans la pratique, cette méthode ne paraît pas très réaliste. Elle paraît être source d'erreurs et de problèmes et à la réflexion, elle revient tout compte fait au système BAG qui oblige chaque arbitre à annoncer personnellement sa décision sur chaque phase de combat.



Ainsi au moment du choix, après comparaison des avantages et des inconvénients de chaque méthode, ce sont les arguments en faveur du système BAG qui ont fait pencher la balance de leur côté. C'est aussi simple que cela, il n'y a eu aucune volonté d'écarter le système FALSAB. Il aurait été sûrement retenu s'il s'était révélé après examen le plus valable.

#### LE TERMES BRETONS

Il nous a été reproché d'introduire des termes bretons, inconnus jusqu'alors dans l'arbitrage. Il est curieux d'ailleurs de constater que ceux qui nous reprochent de bretonniser ce domaine sont les mêmes qui nous reprochent de ne pas respecter la tradition et de n'être pas de "vrais" Bretons. Est-ce vraiment si compliqué pour un arbitre de se mettre en tête une dizaine de mots bretons. Les bretonnants qui bordent souvent les pistes devraient-ils renier leur propre langue ? Il n'est pas d'ailleurs nécessaire de hurler les ordres et de plus dans un premier temps il est possible de faire preuve de tolérance pour permettre aux arbitres de se familiariser progressivement avec les quelques termes nouveaux. Je sais qu'il est sacrilège pour certains d'évoquer le nom même du judo mais dans ce sport, les prises et les ordres sont donnés en japonais. Personne n'y trouve à redire... Alors, les Bretons seraient-ils si complexes qu'ils refuseraient l'usage de leur propre langue dans un sport issu de leur culture ?

#### LA TABLE D'ARBITRAGE

Des reproches sont faits à l'utilisation de la table qui "défrise" surtout lors des tournants d'été en plein air. Cette critique est tout à fait justifiée. La présence de la table sur l'herbe effectivement n'est pas très heureuse et donne un caractère un peu scolaire à l'arbitrage. Il faut comprendre que c'est une simple raison pratique qui avait fait adopter dans un premier temps cet élément. On en effet placer le chronomètre assez volumineux et comment pour un arbitre debout noter facilement les résultats ?

Proposition : En plein air, il est souhaitable d'envisager la suppression de la table et concevoir différemment le rôle de l'arbitre dit précisément "de table".

Personnellement, je pense qu'il faudrait s'orienter vers l'utilisation d'un chrono à main et d'une planchette portable de taille restreinte pour la feuille de combat.

La solution pourrait être d'avoir :

- un arbitre dit "de piste" plus spécialement chargé de donner les directives aux lutteurs, annonce du départ du combat, reprise etc..
- un arbitre chargé du chrono
- un arbitre chargé de la feuille de combat.

Rappelons une nouvelle fois qu'aucun des arbitres n'a prééminence sur les autres. Ils



BAUD 81

une ceinture,  
un taol horn reor ?



sont tous égaux en pouvoir. Ils ne se distinguent que symboliquement par la répartition des tâches. En salle je pense qu'il n'y a aucune raison de modifier le système actuellement en vigueur. La présence de la table ne choque pas en pareil endroit.

#### TATILLON ?

L'arbitrage serait devenu tatillon, trop compliqué. Ceci veut-il dire qu'auparavant on s'accommodait de l'à peu près ? Cette critique en tout cas paraît injustifiée. Celui qui a accepté d'arbitrer un championnat quelconque, de Bretagne par exemple, et particulièrement un combat de finale, sait quelle responsabilité il endosse. A cet instant personne ne peut se contenter du bricolage, de l'à peu près, chaque mouvement, chaque action a son importance surtout quand les lutteurs sont d'égal force. Il ne s'agit pas d'être tatillon, il s'agit d'être juste et précis. A ce moment l'on mesure la valeur d'un avantage ou d'une faute...

#### TACHE INGRATE

L'arbitrage est en lutte comme d'ailleurs dans tous les sports la chose la plus ingrate qui soit. Il n'est pas question d'excuser à tout prix d'un arbitre les erreurs qu'il commet mais il est facile de l'extérieur de crier haro sur lui et l'accabler de tous les maux. Le pauvre d'ailleurs sert souvent d'exutoire aux supporters déçus : si leur champion a perdu c'est bien sûr l'arbitre qui est mauvais !

Les arbitres réclament donc un peu d'indulgence, ils ne seront jamais que des hommes et à ce titre ils ne seront jamais infaillibles.

#### FORMATION

En réalité, comme il a été dit cent fois, la méthode d'arbitrage est relativement secondaire, ce qui est essentiel c'est d'avoir des arbitres compétents et bien au fait du règlement. A partir de là la majorité des problèmes seraient supprimés. D'où l'importance de la formation et des stages qu'organise dans ce but la commission technique dans les divers départements. N'hésitons donc pas à y amener le plus grand nombre de gens solides et motivés de nos skoliou. Nous n'aurons jamais trop d'arbitres pour diriger nos tournois !

Paul LE JONCOUR.



## STAGES

### UNE AFFAIRE QUI MARCHE

Sans fanfare mais de manière concrète et efficace la commission technique travaille en profondeur à la formation de nos cadres sportifs de demain, les moniteurs et les arbitres particulièrement. Guy JAUEN est la cheville ouvrière de ces actions et force est de reconnaître qu'il n'y ménage pas sa peine.

#### \* MONITEURS

Depuis le début de la saison 4 stages se sont déjà déroulés à HUELGOAT respectivement

- le 25 octobre 1981
- le 22 novembre 1981
- le 20 décembre 1981
- le 7 février 1981

(Guy nous en parle quelques lignes plus loin)

Le 5ème stage est programmé pour le 1er mai 1981 toujours à HUELGOAT. Il y sera travaillé les ceintures, les fauchages, les kikedou plus une partie théorique traitant de l'histoire du gouren en parallèle avec les autres sports.

## HUELGOAT

1e 7.2.82

Du beau monde dimanche 7 février à HUELGOAT et une ambiance de travail super-syma.

12 clubs étaient représentés venant en grande majorité du Finistère.

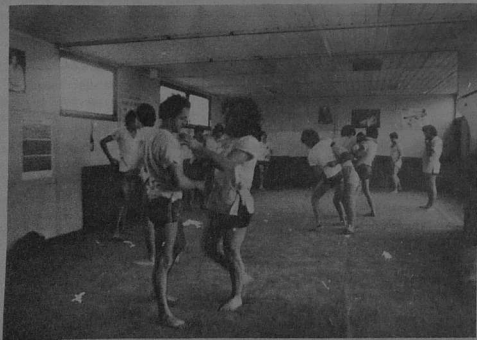
Le programme prévoyait de travailler le kliek da zont, sans oublier bien sûr leur variante et les enchaînements possibles. Le menu était donc "corsé", ce qui n'a pas empêché les stagiaires d'engloutir et de digérer ces prises et variantes pourtant complexes de façon surprenante, du moins pour l'équipe d'encadrement. C'était encourageant de voir tout ce monde travailler avec plaisir, mais sans doute que la bonne ambiance y était pour quelque chose.

Voilà qui prouve, si ça n'était déjà fait, le bien fondé de ces stages techniques.

Jean Paul (Menou) nous fit également un cours (qui se termina en débat) sur l'originalité, les caractéristiques du Gouren ou lutte bretonne. Ce cours était particulièrement d'actualité, mais il n'en est pas ressorti que nous avions tourné le dos au Gouren des anciens (au niveau sport et technique)...

En conclusion, l'on pourrait dire que si les participants à ces stages de moniteurs pouvaient préparer et encadrer des stages d'initiateurs au niveau local, par exemple en réunissant les aides moniteurs de trois ou quatre clubs (ou plus), l'objectif de relance du Gouren serait en partie atteint au niveau technique.

Gourenement votre... l'animateur.



## ARBITRES

Les 2 premiers se sont déroulés le 17/1/82 à QUIMPER et à LANDERNEAU pour le Sud et le Nord Finistère.

Les seconds ont eu lieu le 21/1/82 pour le Morbihan, les Côtes du Nord, l'Ille et Vilaine et la Loire Atlantique.

Un autre stage est prévu pour le 28 février respectivement à QUIMPER, LANDERNEAU, PORDIC et ELVEN.

Un autre sera éventuellement programmé le 4 avril.



QUIMPER le 17/1/82  
Stage d'arbitrage  
Travail au magnétoscope



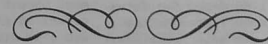
## stage de COMBATTANTS

Les gars du P.L. SANQUER, Jean Yves PERAN, Raymond STEPHAN et Jean Paul MENOU avaient organisé un stage de combattants ouvert aux cadets, juniors et seniors le dimanche 14 février.

Ils étaient le matin une douzaine à travailler sur le pallenn venus de Scrignac, Quimper, Plouzané, St Evarzec etc...

Jean Yves regrettait un peu le nombre restreint de participants, était-ce le fait que c'était un dimanche, assez tôt le matin ? La formule qui a plu à ceux qui avaient fait le déplacement sera reconduite un samedi.

Les gars présents vont sûrement s'étonner de n'avoir pas leur bobine sur le Gouren Info. Ce n'est pas de la mauvaise volonté mais seulement de l'étourderie. Jugez plutôt : votre serviteur en bon reporter du dimanche avait tout simplement oublié de charger son appareil. Faut le faire ! Le rouleau était bien dans le sac, mais comme on dit, ça marche mieux dans l'appareil ! Quand je pense que j'ai spécialement fait poser le groupe devant un truc vide !! Mon tour n'aura quand même pas été nul car cela m'aura permis de lui faire visionner le film tourné à BAUD et ST KADOU pour la F.I.L.A. et de s'en faire une opinion.



# KORN AR FURCHER

## Le Coin du Lutteur

TEXTE PARU DANS L'OUVRAGE " LA BRETAGNE TOURISTIQUE " PUBLIE EN 1926.

### LUTTES BRETONNES

Le dimanche 23 octobre, a eu lieu, à Hennebont, le championnat de luttes bretonnes. Les épreuves se sont déroulées devant 1500 personnes. Les concurrents étaient nombreux. L'une des épreuves, qui mettait aux prises un forgeron, Scouarnec, dit Vulcain, de Plouay et Guérinec, de la Forêt Fousnant ancien champion d'avant-guerre, n'a pas duré moins d'une heure quinze et s'est terminée sans résultat. Très fatigué par cet assaut, Scouarnec n'a pu, pour la conquête de la ceinture bleue, triompher de Vincent Bérout, de Bénodet, qui s'est révélé un lutteur magnifique et a été proclamé champion de Bretagne.

A propos de cette véritable reprise, en Bretagne, du noble sport de la lutte, voici une jolie page de notre collaborateur Gaston Sevrette, que nous cueillons dans l'Echo des Sports.

" L'histoire de la lutte, en Bretagne, est très ancienne. De tout temps, les Celtes furent renommés comme lutteurs. Les gentilhommes s'adonnaient à cet exercice comme les manants. La lutte servait d'intermède dans les fêtes d'armes et les dames étaient très éprises de ce spectacle. En Armorique, des rivalités farouches se créaient, de clocher en clocher. Scaer, Guiscriff, Rosporden, Bannalec, tout ce coin d'Arcadie bretonne, était le centre où florissait le sport des hommes simples et puissants. Le doux poète Brizeux était aussi passionné pour la lutte que Tristan Bernard l'est pour la boxe. Il prodiguait aux champions ses encouragements. Le 9 juin 1835, il donne une fête athlétique à Scaer. Nous possédons le compte de ses dépenses, qui est un document curieux sur le coût de la vie à cette bienheureuse époque : un mouton vivant pour le vainqueur, 4F50 ; deux chapeaux bretons, 5F ; quatre mouchoirs 3F80 ; rubans, 3F ; Prix en argent : courses 3F ; lutte, 3F ; location des bancs, 3F. Total : 25 F 50. Le mécène des tombeurs bretons payait, à l'hôtel Rodallec, 1F par jour pour sa pension ! Aujourd'hui le match Tunney-Dempsey déplace 70 millions et, en France, 100F vous donnent droit à un lit de camp dans la mansarde d'un palace.

" Que subsiste-t-il du décor des fêtes auxquelles assistait Brizeux ? Presque tout, quelque invraisemblable que cela paraisse.

La Bretagne intérieure donne au touriste curieux et qui sait voyager sans hâte, l'impression d'être le seul pays de l'Europe où, en certains endroits, rien n'a changé depuis plusieurs siècles. Il y a 50 ans, on voyait encore, un jour de luttes, de jeunes garçons, armés de gènets, qui faisaient reculer les spectateurs en criant " Lice ! Lice ! " Le culte de la tradition a conservé l'usage antique d'offrir comme premier prix, un mouton, et l'animal est, comme jadis, attaché au pied du mât central au haut duquel sont suspendues les récompenses, chapeaux, mouchoirs et rubans. L'assistance, telle qu'on a pu la voir cet été encore, compose un ensemble



digne d'enchanter même le moins régionaliste d'entre nous. Tandis que les hommes circulent autour des buvettes en plein vent où le cidre coule à flots, les femmes, assises sur des bancs, forment un vaste cercle dans la prairie et cette foule féminine est belle, parce que les costumes de Rosporden et de Scaer sont les plus élégants de tous les costumes bretons, les plus riches en ornements. Les tabliers de soie et de dentelle, émaillent la prairie sportive de clartés éblouissantes.

" Plusieurs luttes ont lieu à la fois. C'est la triple arène de Barnum. Les juges sont des "anciens", qui connaissent toutes les phases et toutes les roueries du jeu. Le "défi" a conservé la grande allure d'autrefois. Le lutteur choisit un objet dans le lot des récompenses offertes. Tenant cette pièce en main et la montrant, il fait le tour du champ silencieusement, scrutant les rangs des hommes, debout derrière les paysannes, jusqu'au moment où un rival enjambe les bancs et se met à la disposition du provocateur. Les

règlements de la lutte bretonne comportent deux étranges tolérances, qui constituent son originalité. Il est permis de passer la jambe entre celles de l'adversaire - c'est le fameux croc-en-jambe - et les lutteurs ont toute faculté de se saisir par la chemise, qui sait être confectionnée de l'antique tissu, aussi résistant qu'une toile de bâche. Le vaincu doit tomber à plat sur le dos, les

deux épaules touchant en même temps. Il faut être un véritable athlète pour résister aux rigueurs d'un sport aussi primitif. Quand on a été témoin de ces magnifiques déploiements de force musculaire et des enthousiasmes qu'ils provoquent, on comprend tout ce que suggère l'épithète que les Celtes se plaisent à accoler à leur nom : "les Bretons, race forte".

" Gaston Sevrette. "



- BAUD 1981 - une vue générale de la lice avec combats sur les trois pistes.

## la diffusion du Gouren. Info.

Pour le moment nous ne bénéficions d'aucun tarif préférentiel des P et T pour la diffusion du "Gouren-Info" -

4 à 6 numéros par an par licencié et pour tous les licenciés

Exemple pour 4 numéros et 800 licenciés :

2, 60 F X 4 X 800 = 8 320 F

CELA CÔUTE CHER À LA FEDERATION DONC À NOUS TOUS.

Chaque association aura la charge de la diffusion des journaux à ses licenciés.

- \* Pour les lutteurs qui viennent régulièrement aux entraînements aucun problème.
- \* Pour les autres, les arbitres etc.. Il faudra porter le journal :

- Ce sera peut-être l'occasion de bavarder, de faire raccrocher ceux que l'on ne voyait plus
- Ce sera peut-être l'occasion de confier à un lutteur ou un parent une responsabilité : celle de diffuseur du Gouren Info.

PENSONS - V !

# L'HABILITATION DE LA FEDERATION

## QU'EST CE QUE C'EST ?



FÉDÉRATION DE GOUREN  
BODADEG AR GOURENERIEN

RENNES, le 1er décembre 1981

Monsieur le Président de la Fédération de Gouren

Monsieur le Ministre Délégué auprès du Ministre du Temps Libre, chargé de la Jeunesse et des Sports  
118, avenue du Président Kennedy  
92411 75016

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous adresser sous ce pli un dossier tendant à obtenir de votre ministère pour la Fédération de Gouren, l'habilitation prévue à l'article 12 de la loi n° 75-588 du 29 octobre 1975 lui permettant de gérer et d'administrer au plan national le Gouren qui est la lutte particulière pratiquée en Bretagne.

Je présente cette requête, notre Fédération demandant simplement l'adoption du statut dont ont bénéficié en leur temps et pour ne citer qu'eux, les fédérations de pelote basque et de pétanque qui, malgré leur caractère de sport et de jeu régional, ont obtenu la qualité de fédérations dirigeantes pour devenir l'une la Fédération Française de Pelote Basque, la seconde la Fédération Française de Pétanque et de Jeu Provençal.

A l'heure présente, c'est toujours, tout au moins officiellement, la Fédération Française de Lutte qui est considérée en France la Fédération de Gouren. En réalité, comme le fait apparaître la partie historique du dossier en annexe, cette dernière ne s'exerce plus depuis de nombreuses années sur la jeune Fédération née en 1964 qui avait abouti à la création en 1967 du Comité de Bretagne de la F.F.L. et surtout elle ne s'est jamais exercée sur la Fédération Bretonne devenue la Fédération des Arts des Lattes et Sports Académiques Bretons (F.A.L.S.A.B.) qui, créée en 1970, a toujours refusé le contrôle de la F.F.L. pour pouvoir gérer librement et traditionnellement notre sport.

La Fédération de Gouren qui a réuni le 26 octobre 1980 les deux organisations et qui compte un millier de lutteurs environ s'efforce à présent sans cesse de la légitimer et de la compléter la plus active pour réglementer et organiser la pratique de gouren au plan régional et par voie de conséquence au plan national.

C'est à ce point de son évolution, unanimement reconnue par l'ensemble des mouvements sportifs, politiques et culturels de la Bretagne, que la Fédération de Gouren demande l'adoption du statut de Fédération d'Etat relevant directement de votre Ministère sans avoir à rendre compte de son action, à un degré ou à un autre, à la F.F.L. dont la politique et les finalités ne correspondent pas à l'intérêt de notre sport régional.

La Fédération Française de Lutte qui gère surtout les styles olympiques libre et gréco-romain n'a en effet aucun intérêt particulier à favoriser le développement d'un style aussi différent que celui du Gouren qui est une lutte adouci et habillée. On peut même avancer qu'elle serait plutôt hostile de la voir en style concurrent de celui de celle pratiquée et elle tient à assurer l'essor au premier lieu de son action par ailleurs aucune légitimité ou une compétence technique très limitée sur la pratique, la réglementation et la gestion d'un style particulier dont l'origine et la pratique sont géographiquement localisées en Bretagne.

Le Gouren qui se présente aujourd'hui comme un sport moderne et complet a vocation à l'expansion au-delà des limites territoriales de la Bretagne et la Fédération de Gouren qui bénéficie déjà d'une bonne implantation dans la région parisienne ambitionne d'étendre sa pratique à l'ensemble de l'hexagone et spécialement à l'étranger. Des échanges ont lieu déjà avec la Grande Bretagne en Cornouaille où une lutte très voisine du Gouren est toujours pratiquée, des contacts prometteurs ont été pris en Espagne et Pays de Galles de même qu'en Irlande. Il n'est pas par ailleurs irréaliste de penser que le Gouren par ses qualités techniques et sportives puisse trouver un terrain d'expansion dans d'autres pays où la lutte est tenue en haute estime. Cette politique de développement au plan national et international est tout à fait envisageable si la Fédération de Gouren obtient la reconnaissance et l'aide des instances sportives gouvernementales.

S'il s'agit d'une partie du patrimoine historique, culturel et sportif de la Bretagne, le Gouren participe aussi à l'enrichissement du patrimoine national tout entier. C'est en effet le seul style de lutte cultuelle conservé en France. Par sa spécificité, son esprit et ses qualités le Gouren est susceptible d'apporter une nouvelle contribution au mouvement sportif dans son ensemble et plus particulièrement à l'art de la lutte.

C'est donc au nom du principe de la décentralisation et au nom de la reconnaissance de sa légitimité dans son unité mouvement retrouvée, de sa compétence, de son action dynamique menée depuis déjà de longues années en faveur de la jeunesse et du sport que la Fédération de Gouren demande à votre Ministère, à l'issue de la pelote basque après régional, l'habilitation pour gérer directement sous sa tutelle au plan national le Gouren sous la dénomination de Fédération Française de Gouren.

Formant le vœu que vous accepterez de faire droit à cette requête, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma très haute considération.

Paul LE JONCHER  
Vice-Président de la Fédération de Gouren  
ancien Président de la Fédération B.A.G.

Jean OLIVIER  
Président de la Fédération de Gouren  
ancien Président de la Fédération F.A.L.S.A.B.

Le reproche nous serait fait par quelques individualités de la contestation de tramer dans l'ombre on ne sait quel complot pour trahir la Bretagne et vendre la lutte bretonne aux "Français" et à Paris parce que nous demandons l'habilitation de notre Fédération par le Ministère de la Jeunesse et des Sports. En l'occurrence ils disent pas mal de choses surprenantes sur le sujet et curieusement c'est rarement dans un débat public mais toujours en aparté ou en Comité restreint.

En tout cas s'il est un dossier qui a eu toute la publicité désirable c'est bien celui là. Relisez le compte rendu de l'A.G. de la réunification (gouren Info n°1)

1ère proposition : principe de réunification  
(les comités directeurs FALSAB et BAG) ....  
proposent de rassembler tous les lutteurs dans une Fédération qui demanderait la reconnaissance par le Ministère de la Jeunesse et des Sports en tant que "Fédération dirigeante". Cette Fédération nouvelle qui aura nom Fédération de Gouren.....  
suit le vote à l'unanimité moins une voix.

Les comptes rendus largement diffusés de tous les comités directeurs depuis la fusion font état régulièrement des démarches entreprises en ce sens auprès de l'Administration.

D'ailleurs pour faire bonne mesure et montrer que nous n'avons rien à dissimuler, nous publions le texte du courrier remis le 1er décembre 81 à Rennes au Directeur Régional de la Jeunesse et des Sports. Chacun pourra ainsi se faire une opinion sur cette question qui probablement sera une nouvelle fois évoquée à l'assemblée générale de Lorient.

Obtenir l'habilitation c'est en fait la concrétisation du principe de décentralisation car c'est la reconnaissance par le Gouvernement par le Ministère des Sports, que les Bretons par l'intermédiaire de notre Fédération ont compétence pleine et entière pour diriger et gérer eux-mêmes leur sport d'abord en Bretagne bien sûr mais aussi sur le territoire national tout entier. Que demander de plus ?

C'est de Bretagne, de Quimper, de Brest Carhaix, St Brieuc, Rennes ou Lorient que serait alors comme maintenant dirigée la lutte bretonne tout comme la Fédération française de pelote basque à son siège à Baionne.

L'habilitation c'est le droit aux subventions publiques, l'accès à toute l'infrastructure sportive régionale et nationale, l'ouverture à de nouveaux milieux telle l'Education Nationale etc. Nous devenons des sportifs à part entière, pleinement reconnus et ceci en gardant la maîtrise des orientations et du caractère spécifique de notre mouvement.

La Rédaction.

# LORIENT

## le 28 mars 1982 : UNE ASSEMBLEE GENERALE A BIEN PREPARER

Il paraît superflu d'indiquer que la prochaine assemblée est importante. Elle aura en effet à prendre position sur les divers points restés en suspens lors de la précédente à Clédén-Poher. Elle aura notamment à se prononcer sur les modalités de déroulement de la saison sportive -hiver, été-, les formes de compétition, les dispositions de l'arbitrage, le règlement technique etc...

Il est important que cette A.G. soit conduite avec beaucoup de rigueur pour qu'elle ne s'enlise pas dans des débats interminables et stériles. Il nous faudra donc être précis et décider en toute connaissance de cause sur les questions à l'ordre du jour. Que les délégués mandatés par les skoliou y viennent donc avec les idées claires et les positions bien assurées car c'est le vote qui clôturera le débat et fera la décision.

Et puis, pourquoi s'en cacher, c'est aussi une assemblée qui marquera ou non sa confiance au Comité Directeur en place depuis 80 et à ses orientations. D'où la nécessité pour chacun de savoir vers où sont ses voix et ses choix.

## UN CONSERVATOIRE TOUT NEUF



C'est le 5 décembre 1981 que le Conservatoire Régional de Musique, chant, danse et Sports Traditionnels de Bretagne a été inauguré à Lorient.

Ce conservatoire dont nous pouvons être fiers est aussi le nôtre car la confédération AMZER NEVEZ qui le gère regroupe la FALSAB ainsi que 6 autres fédérations culturelles de musique et de danse dont Bodadeg ar Sonerien, Mar'1 leur, A1 leur Nevez, Sonerien ha Kanerien Vreizh et les Vieilleux de Bretagne.

Les capacités d'hébergement sont de 100 lits, une salle à manger pour 250 convives et cuisines adaptées ; Un foyer de détente autour d'un feu de bois, bar, télé ; Salle de cours spécialisées (20 cellules insonorisées) ; Salles de réunions ; Imprimerie, reprographie, calligraphie musicale ; Bureaux administratifs ; salle polyvalente de 420 M2.

La salle de lutte n'est pas encore achevée elle fait l'objet de la seconde tranche de travaux et est en cours d'exécution. Patience nous pourrions bientôt nous aussi l'inaugurer !

Quoi qu'il en soit le conservatoire nous accueillera tous le 28 mars prochain pour notre assemblée générale extraordinaire. Nous aurons ainsi l'occasion d'étreindre cet équipement tout neuf !



## LE RÈGLEMENT

### précisions importantes

La commission technique a beaucoup travaillé ces derniers mois pour bien préciser les points de règlement qui avaient été mal compris et appliqués la saison passée.

La planchette de travail ci-dessous sera très précieuse pour la discussion lors de la prochaine Assemblée Générale de Lorient où il sera précisément question du règlement.



BAUD 81 - Christian LE GOFF n'a pas la partie belle contre Joël MADEC THOMIN.

#### 1) CARACTERISTIQUES DU GOUREN. ART. 1 du R.T.

Qu'est-ce que la lutte bretonne ou Gouren, quelle est son originalité ?

- le but est et doit rester le lamm.
- le corps à corps doit rester un élément fondamental avec le kliket comme base.
- l'accompagnement est indispensable pour la sécurité de la chute et un meilleur résultat
- ne pas oublier qu'il est obligatoire d'attaquer ou de se laisser attaquer. (spécialiste de l'attaque ou du contre). Il faut revenir à une lutte moins fermée, le Gouren restant une lutte debout....

#### 2) LE LAMM et les autres résultats ART. 13 ET 14 DU R.T.

- c'est le but unique du Gouren
- faire un rappel anatomique : la partie "épaule" indiquée dans le règlement étant en fait la partie allant du haut du dos aux reins.
- la chute sur la nuque est considérée comme nulle ou comme faute de l'attaquant
  - \* dos, nuque, tête = lamm
  - \* tête, nuque, dos = nul ou faute
- le problème des pieds : il est possible de compter lamm même lorsque les pieds touchent encore le sol.

..... tout cela suivant les prises et les situations.  
exemple : ceinture avant, krog da zont, contre de ceinture arrière etc..  
À plus forte raison, il est donc possible de compter kostin.

- la position de lamm obtenue sur une prise non contrôlée (projection dangereuse, résultat dû au hasard) peut donner au mieux un kostin.
- pour tous les résultats, toujours regarder qui tombe avant qui pour juger la chute.
- deux résultats simultanés s'annulent.
- si un lutteur se met un kostin seul, sans intervention aucune de l'adversaire, il n'y a pas kostin.

- nous voyons trop souvent des résultats qui sont comptés avantages au lieu de kostin, cela par manque de responsabilité.

#### 3) LES FAUTES : ART. 15, 21, 22, 23, 24, 25 du R.T.

##### a/ Le refus de combat : "attaquer ou se laisser attaquer"

- Ne pas éviter à sanctionner le refus de combat sous peine de voir le Gouren dégénérer. Le jugement de l'arbitre vis à vis du refus de combat doit être influencé par le résultat du combat en cours (celui qui même attend la fin du combat en bloquant).  
Être plus sévère : 1ère fois = diwall  
2ème fois = fazi

##### b/ la main ou coude au sol

Rappel : la faute est comptée dans le cas où le geste permet d'éviter un résultat et uniquement dans ce cas (exceptions dans les combats de jeunes).

- la main pour se protéger n'est pas une faute  
(éviter de tomber sur l'adversaire n'est pas une faute)
- l'adversaire qui "balance" peut recevoir une faute
- le coude collé au corps n'est pas une faute
- ne jamais oublier qu'un fazi non mérité peut donner le gain du combat à un lutteur non méritant.

##### c/ prises dangereuses

- la projection sans aucun contrôle est à sanctionner plus souvent (brutalité)
- défense dangereuse : . pointer pour éviter un résultat  
. main ou coude au sol

#### 4) L'AVANTAGE : ART. 16 du R.T.

- Attention aux retournements, ne pas annoncer le résultat avant qu'un premier lutteur ne tombe réellement au sol.
- Ne pas confondre le kostin avec l'avantage, l'avantage n'est qu'un kostin manqué
  - . le moignon d'épaule sur une belle projection
  - . le bas des reins
  - . le flanc du dos (sur une belle projection)
  - . la position de kostin avec les pieds qui touchent en même temps etc...

#### 5) LE DIVIZ ART. 17 DU R.T.

##### a/ le diviz

- le but se devant de toujours rester le lamm, le diviz ne sert qu'à départager deux lutteurs sensiblement égaux, il évite aussi le premier tombé qui doit rester une exception (surtout chez les jeunes)
- le diviz est donc le résultat d'une domination non conclue sur l'ensemble du combat, c'est donc le plus petit des résultats, la plus petite différence de valeur.
- l'appréciation doit se faire en fonction des caractéristiques du Gouren, la technique et l'habileté prévalant sur la force unique.
- éventuellement aussi, un diwall donné auparavant peut désigner le vainqueur.
- autre cas : il y a égalité mais un lutteur a marqué un kostin, l'autre un point avec deux fazi de l'adversaire, ces deux fazi auraient pu faire deux kostin, le diviz revient donc au deuxième lutteur.

##### b/ le kouez Art 25 du R.T.

- le reste du règlement reste en vigueur, le refus de combat doit être immédiatement sanctionné. Ex : un avertissement (diwall) pour refus de combat donne la victoire.
- Il est rappelé que le kouez est donné sur une prise ou contre-prise qui aurait pu aboutir à un résultat.

#### 6) LE DIWALL : ART. 25 DU R.T.

- attention, après un diwall donné à la majorité des arbitres, le prochain avertissement donné pour le même type de faute est le fazi.

#### 7) TERMES ET GESTES DE L'ARBITRAGE

- le netra ne doit être donné que lorsqu'il y a chute proche d'un résultat.
- ne pas oublier de récapituler après avoir comptabilisé les résultats (arbitre central).



# LIBRES OPINIONS

Francis MARC du Skol Gouren PLOUZANE nous écrit :

" Encore une fois et sans le moindre esprit vindicatif, je me sens obligé de donner mon point de vue, dans les circonstances troublées du moment.

Pour être parfaitement clair et je pense honnête, je dois dire que ne comprends plus rien à la fusion de 1981.

En effet, si je demeure convaincu que cette fusion était souhaitable, voire pour ma part nécessaire, je constate ce jour qu'elle pèse lourdement sur le fonctionnement des skoliou du Léon, que ce climat de suspicion permanent qui s'est installé est de nature si nous n'y prenons pas garde à réduire à zéro le travail effectué dans notre région par de nombreux bénévoles.

Je n'admets pas en fait que la contestation systématique menée de l'extérieur des structures régionales et départementales prenne le pas sur l'intérêt des jeunes sportifs que nous accueillons dans nos skoliou.

Sans faire preuve d'un sentimentalisme débordant je veux vous dire que je suis très triste lorsque j'analyse après coup les dernières assemblées auxquelles j'ai participé.

L'attaque en règle qui s'est menée contre les jeunes lutteurs me démoralise, lorsque je regarde s'entraîner les jeunes lutteurs de Plouzané.

Je me pose la question bien souvent de savoir si nous nous sommes comportés en responsables lorsque nous les avons acceptés dans notre saison.

Devant le contenu du débat actuel je reste sidéré, pour avoir participé aux différents stages, pour avoir encouragé nos jeunes lutteurs à participer à la formation mise en place par le Comité de Gouren, pour avoir joué délibérément au détriment bien souvent des loisirs familiaux, le jeu de la fusion, pour croire encore contre vents et marées que la sagesse l'emportera sur la passion, que la lutte bretonne est en définitive notre plaisir et nos soucis communs, pour être convaincu enfin, que les difficultés soulevées ne sont pas insurmontables, je vous exhorte tous dirigeants, moniteurs, lutteurs, sympathisants et amis à évaluer à leur juste mesure les risques que vous prenez, car je suis convaincu qu'une nouvelle scission d'où qu'elle vienne constituerait une nouvelle catastrophe.

Dans les récents débats le terme de "démocratie" est bien souvent revenu, sans vouloir donner des leçons à quiconque, je vous rappelle que la fameuse démocratie est un dur exercice sans cesse remis en cause, il n'existe pas une démocratie pour chacun, mais bien une démocratie pour tous.

Pour un nouvel essor du GOUREN par delà nos différences travaillons tous pour qu'intervienne enfin la réunification.

FRANCIS MARC

## A PROPOS DE LA CONTESTATION ACTUELLE

par Guy JAOUEN  
responsable de la Commission Technique

-- L'an passé la participation aux compétitions et l'arbitrage de ces compétitions ont posé des problèmes (surtout pour les journées séniors). Cela nous en étions conscients déjà au printemps dernier.

Je vais essayer ici d'expliquer le pourquoi de ces défections :

1) La participation a été mauvaise en grande partie du fait de la mauvaise élaboration du calendrier de la saison. Celui-ci avait été fait en ajoutant ceux de l'EX-BAG et FALSAB (Lutte), ceci pour ne vexer personne.

- 2) Le règlement d'arbitrage a été mal compris par beaucoup de monde à cause
  - a) des nouveautés par rapport aux anciens règlements
  - b) de la difficulté à s'adapter aux exigences d'une fédération organisée
  - c) de certains points du règlement technique manquant de clarté.

Il s'agit donc en grande partie d'une mauvaise interprétation sur certains points de la part des arbitres. (Et il n'était pas possible que tout le monde assiste aux réunions de commission technique qui ont mis sur pied le règlement technique actuel)

-- La commission technique sait qu'elle a des responsabilités dans cet état de fait. Mais est-il facile de prévoir, en rédigeant un texte, que celui-ci sera mal interprété à cause d'un mot mal placé, etc...

Nous savons également que nous n'avons pas proposé suffisamment de stages d'arbitrage l'an passé, mais en un an, il n'est pas possible de tout faire et l'on ne peut pas reprocher à la commission technique de ne pas travailler pour la lutte bretonne.

Dès cette année il a d'ailleurs été pris des mesures :

- 1) Le calendrier a été allégé et nous sommes en train d'en étudier un qui convienne mieux au Gouren et à ses membres
- 2) Nous avons proposé des stages d'arbitrage qui ont pour but de préciser (et non de modifier) le règlement technique actuel sur les points qui avaient été mal compris. Suite à ces stages nous sortirons une annexe qui précisera tous les points litigieux ; annexe qu'il faudra, je le rappelle, agraffer au règlement technique à la suite de celle parue l'an passé qui précisait le mode d'arbitrage.

-- En conclusion, je dirai que les contestataires n'ont comme arguments sérieux que les deux points évoqués plus haut. Or, ce sont des problèmes qui étaient connus dès le printemps dernier (surtout l'arbitrage) et nous sommes actuellement en train de les résoudre ou tout au moins de les réduire. Mais nous attendons de l'aide et il est plus facile de critiquer que de travailler.

Il n'était à mon avis, vu le petit nombre de personnes qui travaillent dans les commissions techniques, pas possible de faire beaucoup mieux en une année. La réunification est donc une réussite qui devra être amplifiée grâce au travail de tous les licenciés.

Guy JAOUEN.



## POUR UNE SITUATION CLAIRE par Jean Paul MENU

Lors de l'AG de novembre, certains aspects ont été soulevés. La discussion fait partie des moyens. Le travail de la 1ère année est de la responsabilité des membres élus, mais aussi de ceux qui ne sont pas présentés.

Ceux qui ont travaillé ont ce mérite-là, et ils n'ont pas la prétention de la perfection.

Il existe aujourd'hui, une prise de conscience d'insuffisances que certaines personnes ne souhaitaient pas mais que d'autres personnes attendaient.

La lutte bretonne n'a pas besoin de solution au rabais. Dans un cas de désaccord, quand l'intérêt est la défense de la lutte bretonne et quand l'ouverture du débat est possible, et il me semble que cela est, le groupe en divergence n'a pas beaucoup de choix : ou il s'estime en dehors et perpétue une situation conflictuelle occasionnant uniquement des attaques



- 2 lutteurs sur 1 pied -

dans un but qui affaiblit globalement la lutte bretonne ou il participe de l'intérieur. Devant la volonté de concertation, une nouvelle étape vers une nouvelle séparation est à mon avis une erreur. Il faut envisager une approche nouvelle pour revoir dans quel- que temps si nécessaire la pratique du Gouren. Mais il faut proscrire tout débat stérile le débat direct sur la question lutte traditionnelle - ancestrale opposée au gouren technocratique, robotisé n'assainira rien. La lutte est tout simplement celle des lut- teurs que nous le regrettons ou pas.

Il existe des aspects intéressants que nous devons prendre en compte, qui n'admettons pas d'impasse, parce que le gouren doit être suivi dans sa globalité, du jeune lutteur au sénior.

Pour mener cette tâche dans les meilleures conditions il convient impérative- ment de ne rejeter personne de façon indirecte, toutes les contributions sont nécessaires. Il est évident que sans l'apport des plus anciens il ne resterait rien de la lutte breton- ne, et de même, sans l'apport des jeunes il n'y aurait aucune perspective.

Il ne faut pas commettre l'erreur de privilégier une conception pour une autre. Chacun doit venir, car se sentir à l'aise. Nous devons agir dans la tolérance, tolérance d'un passé, tolérance d'une jeunesse qui pousse. Refusons la précipitation. Nous devons nous féliciter que des anciens continuent à porter un intérêt vif, en ce moment tournant important, à la lutte bretonne qu'ils ont pratiquée ou cotoyée durant une grande partie de leur jeunesse. Ils sont indispensables à la poursuite du chemin, à l'élaboration de l'avenir. Cet avenir doit être compris de tous, des jeunes et des moins jeunes. L'avenir doit être élaboré en commun. Ne cachons pas qu'il exige un effort de chacun. La nouvelle fédération a une responsabilité dans les aspects négatifs d'au- jourd'hui, dans le rejet de certains anciens. Certains anciens ont la responsabilité de s'être démis et d'agir en dehors. Il est temps de changer cela. Il faut articuler ces exigences par la mise en place d'une commission chargée du développement des com- pétitions d'été, à côté de la commission technique. Cette nouvelle commission consti- tuerait une soupape de régulation aux changements, elle doit faire la liaison entre les impératifs nouveaux et les moyens pour les faire assimiler. Son rôle pourrait être discuté et inclure par exemple :

- les propositions d'améliorations techniques (règlement et organisation) permettant de respecter une continuité dans l'évolution en fonction des aspects que cette commission considère comme importants.
- la direction en parité des tournois dans le cadre du règlement en vigueur ;
- la recherche de nouveaux tournois d'été.

Cette commission aurait pouvoir de soumettre ses projets au C.D. La commission technique ayant aussi ce pouvoir, il apparaît souhaitable que les différents projets circulent d'une commission à l'autre avant la prise de décision du C.D. ou de l'A.G.

En conclusion, si aujourd'hui nous ne dépassons pas le stade des querelles de personnes ou de clans, nous agissons contre la lutte bretonne chacun doit s'exprimer librement en tenant compte du but commun : le développement du Gouren.

Nos différentes personnalités se doivent d'étudier les différentes exigences du Gouren, pour trouver la meilleure solution. Une certaine tolérance ne signifie pas une absence de rigueur. Chacun doit accepter qu'il ne peut avoir raison tout le temps. Il n'y a pas de droit divin. En conséquence, n'employons pas de langage non approprié entraînant des ambiguïtés inutiles, par exemple : "normalisation" de l'enseignement : il est aussi simple de dire qu'il faut unifier la terminologie et donner les moyens pédagogiques aux moniteurs. Ou encore par exemple : "dénaturation du lamm", ou dénigrer ce que certains nomment à tort "les nostalgiques" de ce que fût la lutte bretonne, ou le caractère "sommaire" des "tournois de pardons".

Aller ensemble, utiliser les termes exacts cela signifie donc un petit respect de tous et non un mépris total, même si les discussions restent vives.

Jean Paul MENOU.

#### APPEL AUX ANCIENS

(Extrait du Gouren Info n° 56 - octobre 1980)

... "C'est dans ce débat essentiel qui est de savoir jusqu'où il est possible d'aller dans la modernisation du gouren sans porter atteinte à sa nature même que nous

serions heureux d'entendre les anciens et les voir de manière active devenir partie prenante dans la vie de la future fédération.

Il est en effet attristant de constater que certains d'entre eux se croient implicitement exclus par les transformations que nous apportons par rapport à ce qu'ils ont connu. Rien n'est plus faux et il faut les convaincre qu'ils ont toujours leur rôle à jouer dans la future fédération. Aucune volonté d'exclusion ne nous anime, bien au contraire nous leur demandons de travailler avec nous car chacun, jeune et moins jeune, a sa pierre à apporter à la construction du nouvel édifice.

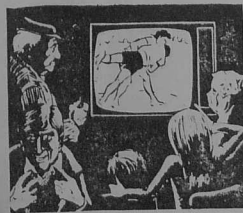
Nous comprenons que certains anciens puissent être déçus par les orienta- tions nouvelles du mouvement mais, qu'ils comprennent eux aussi qu'avant tout c'est l'intérêt du gouren que nous recherchons. La passion commune que nous portons au sport de nos père devrait leur faire accepter le sens de notre démarche et constituer nous en sommes convaincus, un ciment suffisamment solide pour nous maintenir ensemble. Sachons que nous ne serons jamais trop nombreux pour travailler à atteindre le but que nous nous sommes fixé...."



# EN VRAC

# MESK HA MESK !

Par un lutteur  
interdit de parole  
un certain 24  
janvier 82



BREIZH n°374

Un intéressant cet article, il faudrait peut-être que je revienne à mes robes de départ en ce qui concerne les fêtes de programmes que j'organise pour cette édition. L'âge m'empêche de m'occuper de la gestion sportive. La relation à un certain nombre d'effets indésirables sur le sport. Le BFC a rendu extrêmement difficile le travail et les tâches à un point presque intolérable ces dernières années. Les membres du comité de l'année ont travaillé de façon surprenante. Il y a quelques années le Comité Bretonnais (C.B.) avait pu organiser des rencontres de participants en bicyclette les jours à venir. Ces rencontres ont été organisées par le Comité Bretonnais (C.B.) et ont été très appréciées. Les participants ont été très nombreux. Les rencontres de l'année ont été très appréciées. Les participants ont été très nombreux. Les rencontres de l'année ont été très appréciées. Les participants ont été très nombreux.



## Le point sur la lutte bretonne

M. Jean-Pierre Jaouen, de la fédération de gouren (comité du Finistère) vient de nous adresser une lettre dans laquelle il fait le point sur la lutte bretonne auparavant organisée en deux fédérations.

Il y a maintenant un peu plus d'un an que la lutte bretonne, auparavant organisée en deux fédérations (F.A.L.S.A.B. et B.A.G.) s'est réunie sous l'appellation « Fédération de gouren ».

Cette union était l'aboutissement d'une volonté des associations des lutteurs et des dirigeants. Le vote prononcé lors de cette assemblée témoigne de cette aspiration. B.A.G. (Bodadeg ar Gourenerien) votait pour l'unité et la F.A.L.S.A.B. (Fédération des amis des luttes et sports athlétiques bretons) votait pour, à l'unanimité moins une voix.

Ainsi s'est créée la fédération de Gouren. La F.A.L.S.A.B. fédération mère, datant de 1930, n'a pas pour autant disparu : devenue une confédération, elle regroupe en son sein deux fédérations distinctes et autonomes, la lutte et les jeux bretons.

À partir de cette nouvelle composition, la lutte bretonne a dû se restructurer, tant au niveau fédéral que départemental. Pour cette première année, la fédération a travaillé à partir des habitudes de chacune des deux anciennes fédérations dans le cadre des nouveaux règlements établis et adoptés en commun.

Sur le plan des activités, la saison fut bien remplie : des challenges départementaux aux challenges de Bretagne en hiver, des championnats départementaux au championnat de Bretagne en été, en passant par les tournois traditionnels et les rencontres amicales entre clubs. Là dessus sont venus se greffer des stages de formation de moniteurs et d'arbitres.

Un tel rassemblement d'associations, de sportifs, de dirigeants, ayant jusqu'alors des habitudes différentes, ne saurait être parfait dès la première année. L'organisation reposant uniquement sur le bénévolat, sans aide financière de l'État, puisque la fédération n'est pour le moment pas habilitée par la Jeunesse et les Sports, s'est avérée une tâche très lourde.

Toutefois, l'assemblée générale du comité du Finistère (comité qui comptait trente-et-une associations en 1981, réuni en décembre 1981), a estimé le bilan positif malgré la subsistance de quelques petits problèmes datant d'avant la réunification. Mais le comité du Finistère a émis un certain nombre de propositions et adopté des mesures susceptibles d'améliorer les choses.

Diversifier les activités des jeunes et celles des adultes en mettant davantage l'accent sur la compétition chez les jeunes et orienter les jeunes vers la détente du jeu.

En permettant aux adultes débutants d'aborder la compétition par des activités adaptées, en se réservant dans la saison sportive une période axée sur la compétition, une autre sur les rencontres amicales.

La question de la qualité de l'arbitrage a également été soulevée. Plusieurs stages sont programmés.

À l'heure des comptes, il reste beaucoup de travail à faire, mais l'important n'était-il pas de rassembler tous les lutteurs bretons et leurs associations en une seule fédération ?

Le reste se fera par la bonne volonté et le travail de tous, à tous les niveaux, et peut-être des pouvoirs publics, s'ils accordent l'habilitation demandée.

Bien des Bretons et parmi eux, des militants culturels, se forment une certaine idée de la Bretagne, fort proche de la vérité révélée. Pour eux, point de pluralisme ! Hors de leur Bretagne à eux, point de salut pour les autres ! Alors, progressivement et parfois sans qu'ils s'en rendent compte, l'idéal devient purisme excessif, la foi s'installe dans l'intolérance, et militantisme rime avec sectarisme, voire ostracisme. Ceux qui savent tout, ceux qui font tous les jours mieux que les autres, ceux qui sont en agitation permanente et, bien sûr, ceux qui s'imaginent incarner la seule et vraie Bretagne, s'ingénient à classer, à distribuer des étiquettes, à rejeter, à mépriser voire à calomnier ceux qui ne font pas la même approche de l'idée bretonne. Des gallos sont vomis par des bretonnants, des non encartés dans un quelconque parti de gauche sont forcément catalogués de droite et quelle droite ! Ainsi de suite, le « mauvais Breton trouve-t-il à plaisir, autour de lui, le « mauvais Breton. Et que je te critique, et que je te matraque, et que je te raconte n'importe quoi sur n'importe qui, sans la moindre vérification, sans la moindre preuve. Ainsi vont les langues mais guère les esprits, encore moins les cœurs. Comment ! un tel est dans ce mouvement culturel ? Mais c'est impossible, vous ne savez donc pas qu'il est fasciste. Et celui-là, vous ignorez que c'est un syndicaliste tellement imbibé de marxisme qu'il en est encore à bouffer du curé ? Et cet autre, vous n'y pensez pas : « on m'a dit que son père avait collaboré pendant la guerre, etc. etc. ». Voilà ce que l'on observe, voilà ce que l'on entend lorsqu'on est dans le coup du mouvement breton, depuis ses années. Il est, via qu'ils leurent, tout cela est bien semé soie. La passion de la Bretagne entraîne en elle, autant que tout autre, bien des excès.

Si les passions sont témoignages de vitalité, il faut quand même pour la Bretagne, de temps à autre, savoir raison garder, c'est-à-dire ne pas passer un temps inutile, au détriment de l'action, dans les regrets et les mathématiques. Toute grande idée et l'idée bretonne en est une, ne peut être mise en valeur que dans la complémentarité de l'action, c'est-à-dire par son propre travail et surtout dans le respect de la différence des autres.

Extrait de l'édition de Yvonig GICQUEL de BREIZH n° 273.

ça ne vous dit rien !

## STAGES ET TECHNIQUE

(suite)



### LES STAGES A TI KENDALC'H

Les stages de lutte bretonne organisés par Ti Kendalc'h reprennent cette année aux dates suivantes :

6 - 7 MARS ; 3 - 4 AVRIL ; 1 - 2 MAI ; 5 - 6 JUIN ; 6 au 10 AOUT ; 2 - 3 OCTOBRE ; 6 - 7 NOVEMBRE ; 11 - 12 DECEMBRE.

Les stages débutent le samedi à 15 heures et se terminent le dimanche à 17 heures.

Je ne peux personnellement assurer l'encadrement que de 3 stages (mars, mai et octobre). Il est donc nécessaire de trouver des responsables pour les autres dates.

Patrick OLLIVIER

Pour tous renseignements ou inscriptions : TI KENDALC'H - Téléphone (99) 71.18.10

### STAGES D'ARBITRAGE ET DOCUMENTS TECHNIQUES

Pour le travail technique concernant l'arbitrage la commission technique a besoin de documents : photos, négatifs de photos, diapositives.

Nous voudrions que la fédération se constitue un dossier important et complet sur les différents points du règlement d'arbitrage (lamm, kostin, fazi etc..)

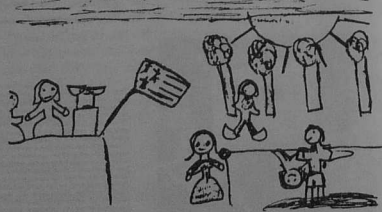
Chacun peut nous aider : adressez nous toute photo, négatif de photo, diapositive ou duplicata de diapositive intéressants (il est possible de faire copier une photo dont on a plus le négatif sans problème).

Jean Pierre JAOUEN

ROZENN, 7ans

Fille de Christian LE GOFF de PORDIC aime le Gouren et pour faire plaisir à son papa elle lui a fait un beau dessin (en couleur à l'origine).

Bravo ROZENN !



Une belle ceinture croisée arrière

SUGGESTION POUR UN PROGRAMME ANNUEL D'ENTRAINEMENT

Ceci n'est qu'un exemple succinct concernant les cadets, juniors, séniors.

PERIODES	EPOQUES	BUTS RECHERCHES	MOYENS
1	OCTOBRE NOVEMBRE	Mise en condition physique et technique	Entraînement au sein du club footing - musculation
2	DECEMBRE à FEVRIER	Perfectionnement physique et technique Approche progressive à la compétition	Entraînement au sein du club rencontres inter club Entraînements de masse stages de combattants stages d'initiation
3	MARS à MAI	Travail physique progressivement intensifié	Inter skol Championnat départemental et de Bretagne par équipe de clubs
4	JUIN à fin JUILLET	Mise en forme optimale pour les championnats départementaux et de Bretagne individuels	Tournois d'été championnat départemental championnat de Bretagne individuel

Ravmond STEPHAN



## AVANTAGE: quelle traduction?

Pour être logique avec nous mêmes il nous est nécessaire d traduire en breton le mot avantage comme tous les autres terme du combat.

Deux solutions sont possibles :

### 1) DECRIRE LA PARTIE PHYSIQUE SUR LAQUELLE ON CHUTE

Ce n'est pas facile, il y a le terme Kostin, Kosteiz, mais alors il faut changer la nomenclature des résultats et trouver la chute sur l'omoplate, l'épaule (skoaz). Il y a aussi le terme Kein signifiant simplement dos.

- 2 propositions : 1- LAMM - SKOAZ - KOSTIN  
2- LAMM - KOSTIN - KEIN



- BAUD 81 - Envol de sciure et de lutteur

### 2) DECRIRE LE GAIN DU LUTTEUR PAR RAPPORT A SON ADVERSAIRE

- 3ème proposition : LAMM - KOSTIN - LANS (avance, élan, en breton) c'est le meilleur terme mais il ressemble trop à Lamm d'où risque de confusion
- 4ème proposition : LAMM - KOSTIN - GOUNIT (gain en breton, le terme est bien compris)
- 5ème proposition : LAMM - KOSTIN - DREIST (signifie par dessus, au dessus ; exemple en lutte : un taol un dreist diou araoek : littéralement une par-dessus deux avant = fauchage avant. Dreist veut dire aussi supérieur, ex : dreist muzul = au dessus de l'ordinaire. Le lutteur qui prend un avantage est bien supérieur et au dessus de son adversaire tout au moins au terme de la prise.

Il est aussi possible de traduire avantage par le mot TU c'est à dire côté, direction. On dit ainsi Kemer an tu war un bennak : prendre l'avantage sur quelqu'un.

La proposition a aussi été faite de traduire avantage par MUIOC'H qui signifie mieux, plus. Celui qui marque un avantage est en effet "mieux" que son adversaire, il a aussi quelque chose de "plus".

## LES JEUNES ET LE GOUREN



LA LUTTE BRETONNE EST UN SPORT c'est une chose entendue, nous voulons même qu'elle le soit à part entière dans le contexte du monde sportif.

A partir de là, ce serait un non sens que de vouloir minimiser le rôle et la place des jeunes dans notre fédération :

- Par rapport aux pouvoirs publics et l'opinion qui considèrent que le sport a un rôle éducatif à jouer au sein de la Jeunesse ;
- Par rapport aux jeunes concernés (et à leurs parents) qui nous regarderaient "d'un drôle d'oeil" si nous les repoussions ou si nous les considérions comme quantité négligeable ;
- Et en conséquence de ces deux points, par rapport au développement et à la perspective d'avenir du Gouren dans les masses.

Cette réalité étant prise en compte, S'OCCUPER DE JEUNES EST UNE SERIEUSE RESPONSABILITE :

- Sur le plan organisation, il nous en incombe de lourdes charges d'encadrement sur l'ensemble des activités : entraînements, stages, rencontres et compétitions diverses (moniteurs, accompagnateurs, arbitres etc).

Ce sont des questions matérielles qu'il nous faut résoudre au mieux, au fur et à mesure de notre développement, en fonction de nos possibilités.

Ces problèmes seront plus aisés à régler si notre fédération acquiert de meilleurs moyens, y compris financiers, par son habilitation auprès de la Jeunesse et des Sports.

- Sur le plan éducatif la responsabilité est sans doute encore plus complexe puisque moins facile à cerner, à "palper". L'ex-BAG a son expérience de prise en charge de jeunes, l'ex-FALSAB a aussi la sienne, moins riche.

Dans les années à venir, il va nous falloir préciser le sens de notre action en ce domaine, aussi, je voudrais apporter quelques éléments de réflexion qui pourraient d'ailleurs s'appliquer à n'importe quel sport.

" L'activité Lutte Bretonne des jeunes a été essentiellement axée vers la compétition : est-ce une copie de la pratique des adultes ? Une copie des pratiques d'un trop grand nombre de fédérations sportives ? Sans doute, mais aussi le résultat d'une réflexion insuffisamment poussée.

L'enfance constitue une dimension réelle de la vie d'un individu, de même que l'adolescence et l'âge adulte en sont d'autres. C'est de plus une période qui conditionne pour une part importante son épanouissement futur, c'est vrai dans le sport comme dans la vie.

Vouloir engager l'enfant trop tôt dans des activités qui sont celles de l'adolescent ou de l'adulte c'est l'empêcher de vivre pleinement cette réalité, sa réalité - son expérience des choses - sa découverte. C'est aller à l'encontre de son épanouissement total, de sa liberté. (concrètement par exemple, en autre, le jeu est un élément indispensable à l'enfant).

Engager l'enfant dans la voie qui conduit au vedettariat (ou à l'échec !) alors qu'il est AFFECTIVEMENT immature peut également provoquer un déséquilibre moral.

Un enseignement large de la lutte bretonne peut aussi se concevoir avec la volonté de donner au plus grand nombre, et le plus longtemps possible, des activités qui correspondent à chaque âge et aux moyens de chacun. La recherche précoce d'une élite n'est plus l'objectif essentiel ou unique. Il est certain que des compétiteurs se dégageront du lot mais la liberté de chacun sera respectée.

Fédération sportive, prenant en charge des enfants, la fédération de Gouren doit lier l'aspect éducatif à l'ensemble des activités qu'elle leur propose. Le jeune lutteur d'aujourd'hui sera notre sportif de "haut niveau" de demain, mais aussi l'enfant d'aujourd'hui deviendra le citoyen de demain. Aucune erreur sur le jeune ne doit donc être commise dans les domaines -affectifs -moteur -intellectuels -moral ....

L'enfant ne peut être mis au service du Gouren, "il n'appartient qu'à lui-même" ; il doit pouvoir vivre sa vie d'enfant pour pouvoir choisir sa vie sportive lorsque l'heure en sera venue.

Il serait de surcroît illusoire de penser qu'une pratique précoce de la compétition assurerait pour l'avenir un potentiel important de lutteurs adultes dans la fédération. (Peut-être en avons nous la preuve dans notre féd.) "

Jean Pierre JAOUEN.



- très belle ceinture croisée arrière -

## CALENDRIER FÉDÉRAL

28	MARS	Assemblée Générale extraordinaire à LORIENT
4	AVRIL	Stage d'Arbitrage
18	AVRIL	Challenge d'hiver Séniors à RENNES
1	MAI	Stage moniteurs
9	MAI	Challenge benjamins juniors
23	MAI	Challenge cadets minimes
30	MAI	Tournoi de BERRIEN
13	JUIN	Tournoi de LARMOR
20	JUIN	Championnat de BRETAGNE minimes et benjamins à TRIGAVOU
27	JUIN	Tournoi de SCRIGNAC
4	JUILLET	Tournoi de LARMOR et tournoi de PLUZUNET
11	JUILLET	Championnat de BRETAGNE cadets et juniors et séniors à MATIGNON
17	JUILLET	Tournoi de BELLE ILE EN TERRE (samedi)
18	JUILLET	Tournoi de SAINT MALO et tournoi de BERRIEN
25	JUILLET	Tournoi d'ARZANO
1	AOUT	Tournoi de ST KADOU
15	AOUT	Tournoi de GUINGAMP
22	AOUT	Tournoi fédéral de BAUD

## CALENDRIER DES RENCONTRES MORBIHAN

28	FEVRIER	Stage arbitres à ELVEN (salle socio culturelle)
14	MARS	rencontre interskolioù MORBIHAN-LOIRE ATLANTIQUE-SUD FINISTERE au conservatoire de LORIENT
4	AVRIL	Rencontre inter club à BAUD (salle polyvalente)
10	AVRIL	Fest Noz à PLUVIGNER (club de lutte de Baud)
25	AVRIL	Inauguration salle omnisports de BAUD
22	MAI	Rencontre inter départemental à ELVEN (organisé par le cercle celtique)
31	MAI	Championnat du MORBIHAN St Antoine à HENNEBONT (proposition du comité du Morbihan)
3	JUILLET	Fest Noz de LARMOR
4	JUILLET	Fête de LARMOR
4	JUILLET	Tournoi à St THURIEN
25	JUILLET	Petit tournoi à BREC'H (6 ou 7 lutteurs)
14	AOUT	Récital, Fest Noz club de MELRAND
15	AOUT	Fête tournoi du club de MELRAND
15	AOUT	Tournoi de LANGUIDIC
22	AOUT	Tournoi fédéral de BAUD (organisé par le Comité du Morbihan)



